



HAL
open science

Traduction alternative dans le cinéma : analyse comparative de la traduction des films français et américains en russe

Svetlana Agafonova Serrano

► To cite this version:

Svetlana Agafonova Serrano. Traduction alternative dans le cinéma : analyse comparative de la traduction des films français et américains en russe. Littératures. 2012. dumas-00935175

HAL Id: dumas-00935175

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00935175>

Submitted on 23 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE STENDHAL GRENOBLE 3

Master 2 Études Slaves

Traduction alternative dans le cinéma :

Analyse comparative de la traduction des films français et américains en
russe.

Альтернативный перевод в кино :

Сравнительный анализ перевода французских и американских фильмов
на русский язык

Svetlana Agafonova

Directeur de mémoire :

M. Valéry Kossov

Année universitaire 2011-2012

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	4
Chapitre I	
Problèmes de traduction des expressions phraséologiques.....	12
1. Traduction des idiomes lexicaux.....	14
2. Traduction des proverbes.....	21
3. Traduction des expressions comparatives.....	23
Chapitre II	
Traduction des <i>realia</i> linguistiques.....	27
1. Traduction des <i>realia</i> liées au système bancaire.....	29
2. Traduction des noms des plats.....	30
3. Traduction des <i>realia</i> liées au sport traditionnel.....	32
4. Traduction des mots désignant les institutions d'Etat.....	33
5. Traduction des <i>realia</i> liées à la vie urbaine.....	36
Chapitre III	
Problèmes de traduction de l'humour.....	39
1. Les calembours dans les noms communs : traduction des expressions idiomatiques.....	40
2. L'humour et la traduction des néologismes.....	42
3. L'humour rendu par le changement de registre stylistique.....	43
4. Traduction à partir de la polysémie.....	44
5. Traduction des histoires drôles basées sur l'homonymie.....	46
6. Traduction des erreurs intentionnelles de la langue dans les expressions phraséologiques.....	48
7. Traduction des calembours formés par les noms propres.....	49

Chapitre IV

Traduction des noms propres.....	53
1. Traduction des noms-signes.....	54
2. Transmission des noms propres possédant un contenu sémantique qui conditionne la possibilité de leur traduction.....	56
3. Traduction des noms propres porteurs du caractère de personnage.....	63

Chapitre V

Problèmes de traduction du style.....	68
1. Traduction des énoncés du style émotif.....	69
2. Transmission du style évaluatif.....	71
3. Transmission du style modalisant en langue d'arrivée.....	73

Conclusion.....	77
-----------------	----

Bibliographie.....	82
--------------------	----

Annexes.....	91
--------------	----

INTRODUCTION

Ce mémoire est consacré à l'étude d'un phénomène dans le domaine du cinéma ou plus particulièrement dans la traduction des films, phénomène propre à la Russie depuis les années 1980 que les amateurs de cinéma appellent sur Internet "авторский перевод". En Russie l'emploi du terme "traduction d'auteur" souligne la personnalité du traducteur qui se reflète dans la traduction du film. Mais dans ce mémoire nous utiliserons les termes "traduction alternative" ou "traduction indépendante". La question qui se pose est de savoir ce qu'est la traduction alternative dans le cinéma.

La traduction alternative, ou indépendante, est un type d'interprétation des films qui existe en parallèle avec les films doublés et qui consiste à traduire les propos exprimés dans une vidéo puis à enregistrer et intégrer la traduction lue par une seule personne de la langue cible. Le son des propos originaux est en général diminué. La différence principale avec les films doublés est donc qu'elle est réalisée par une seule personne qui l'enregistre elle-même par-dessus la bande sonore originale. Souvent la traduction alternative se fait après celle de studio de doublage qui est considérée comme la traduction officielle.

A première vue on ne comprend pas où est l'intérêt de traduire un film qui est déjà traduit, pourtant ces traductions alternatives sont populaires parmi les spectateurs russes. Pour commencer l'analyse de ce problème il faut d'abord s'adresser à l'histoire de l'apparition des films étrangers en Russie.

Le cinéma étranger a pénétré en Russie à la fin XIXe – début XXe siècle, avant même l'apparition du cinéma russe car la technologie de la production des films est venue de l'étranger. Les plus populaires étaient des films français, italiens et américains. Lors les deux premières décennies du XXe siècle sortent déjà des films russes ("Понизовая вольница" en 1908, "Оборона Севастополя" en 1911, "Пиковая дама" en 1916, "Жизнь за жизнь" en 1916). Pendant la première guerre mondiale le spectateur russe continue à faire connaissance avec le cinéma étranger et

les plus populaires sont des thrillers américains ("Тройка червей", "Черная рука", "Под гипнозом миллионов", "Дьявол прерий", "Воспитанница леопардов")¹ et des films avec Charlie Chaplin.

Après la Seconde Guerre Mondiale le cinéma soviétique se trouve en difficulté. Non seulement les studios de tournage sont détruits ou ont été adaptés pour les besoins de la guerre, mais aussi le régime totalitaire de Staline crée des frontières idéologiques qui réglementent le cinéma et tous les domaines de l'art. En ce qui concerne les films étrangers, leur diffusion est ouverte seulement à un cercle étroit de l'élite russe, aux cinéastes et aux hommes politiques. Ces films étaient traduits simultanément par les interprètes professionnels.

C'est au milieu des années 1970, après la baisse de l'intérêt du public pour le cinéma russe et donc la baisse de la fréquentation des salles, que le pays décide d'acheter et de diffuser des films étrangers.²

Dans les années 1980 une sortie au cinéma était un des plus populaires loisirs. Tous les ans on projetait environ 150 films soviétiques et 50 films étrangers.³ A cette époque les spectateurs s'intéressaient beaucoup au cinéma produit à l'extérieur du pays. Les frontières étaient encore fermées et les gens qui avaient la possibilité de voyager hors de l'Union Soviétique étaient peu nombreux, c'étaient surtout de hauts fonctionnaires et des diplomates. Issus du milieu aisé ils étaient les premiers à pouvoir acheter les magnétoscopes et les premiers à ramener de leurs missions des cassettes vidéo.

En 1986 une entreprise de tirage industriel et de distribution de films sur cassettes vidéo a été créée, elle s'appelait "Videofilm"⁴. Tous les films ne pouvaient pas être enregistrés sur cassettes, seulement ceux que Goskino (Comité d'Etat pour la cinématographie) autorisait à en avoir le droit.

1 Лебедев Н.А. *Очерки истории кино СССР. Немое кино : 1918 – 1934 годы.* Искусство, 1965

2 Под ред. Зайцевой Л.А., Трошина А.С. и Дымшиц Н.А. *История отечественного кино.* Изд.: Всероссийский государственный институт кинематографии им. С.А. Герасимова. М. 2005

3 Site de l'union cinématographique russe "Крупный план" <http://www.close-up.ru>

4 *Idem*

Avec le début de la Perestroïka cette règle est devenue floue car la licence de distribution pouvait être remplacée par l'avis d'une commission composée de chefs de différentes organisations soviétiques. Goskino n'était plus le seul à autoriser des films étrangers à la diffusion. On vérifiait juste qu'il n'y avait pas de scènes pornographiques ou de violence et que le film n'était pas anti-soviétique, puis il était prêt à être copié sur cassettes vidéo. Globalement la censure a perdu le contrôle. A cette époque la Russie n'avait pas encore ratifié la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, et les droits d'auteur n'existaient pas. Conséquemment, la projection des films et leur distribution n'étaient pas du tout réglementées par la loi.

Au début des années 1990 le marché cinématographique russe a vécu une chute remarquable à cause de l'apparition des magnétoscopes chez les particuliers. En 5 ans (de 1990 à 1995) le nombre de spectateurs au cinéma est passé de 609 millions à 86 millions.⁵ D'abord les cinéphiles venaient chez leurs amis ou leurs voisins pour regarder des films étrangers sur les cassettes vidéo, plus tard c'est devenu accessible à tout le monde. Beaucoup de soviétiques ont fait leur propre business en projetant des films étrangers chez eux ou en louant aux autres des cassettes vidéo. On peut dire que la base pour une future production pirate a été créée. Certains soviétiques allaient à l'étranger exprès pour acheter des cassettes vidéo avec de nouveaux films.⁶

Pour projeter ces films il fallait d'abord les traduire et c'est à ce moment-là que les interprètes professionnels tels que Léonid Volodarsky, Andrey Gavrillov, Aleksey Mikhalyov, Vassily Gortchakov et d'autres ont appliqué leurs connaissances dans ce domaine encore peu connu. Grâce à ces professionnels, la traduction alternative a été appelée "авторский перевод".

A cette époque, la quantité de films étrangers qui rentraient dans le pays était énorme. Il arrivait aux interprètes de traduire 4-5 films en une seule journée.⁷ Cela influençait, bien sûr, les conditions de la traduction, qui étaient dures, car il fallait

5 "Развитие российского рынка кинопоказа в XXI веке". Journal en ligne *Memoid* <http://www.memoid.ru>

6 Site de l'union cinématographique russe *Крупный план* <http://www.close-up.ru>

7 D'après un interview de Léonid Volodarsky sur le site de la télévision russe à l'étranger <http://www.rtv.ru>

traduire beaucoup de films en peu de temps et souvent il n'y avait pas la possibilité de regarder le film avant même de le traduire. Alors la traduction se faisait simultanément et était enregistrée de suite. Si lors de l'enregistrement une erreur se produisait ce morceau était supprimé et la phrase correcte était enregistrée par dessus.⁸ Plus tard quand la situation le permettait les traducteurs prenaient le temps de regarder le film et de prendre des notes avant de commencer le travail.

Très vite les films en traduction alternative qui étaient hors distribution officielle et censurés sont devenus très populaires en Russie. En majorité ils provenaient des États-Unis. Des films dramatiques et tragiques américains permettaient aux soviétiques de prendre connaissance de plus près de la vie des occidentaux. Parmi les films américains, il y avait aussi des films d'action et des films d'horreur connus pour leur grand et immédiat succès commercial. Ce genre était nouveau pour le spectateur russe attiré par l'abondance de l'action et de la violence. Leurs titres étaient criards et les sujets simples. Par exemple, parmi les films d'action que tout le monde regardait, nous pouvons évoquer "Rocky" ("Рокки") de 1976 et "First Blood" (en français "Rambo", en russe "Рэмбо") de 1982 avec Sylvester Stallone, "Die Hard" (en français "Piège de cristal", en russe "Крепкий Орешек") de 1988 avec Bruce Willis, "Double Impact" ("Двойной Удар") de 1991 avec Jean-Claude Van Damme, et parmi les films d'horreur – "Pet Sematary" (en français "Simetierre", en russe "Кладбище домашних животных") de 1989, "A Nightmare On Elm Street" (en français "Les Griffes de la nuit", en russe "Кошмар на улице Вязов") de 1984, "Predator" ("Хищник") de 1987 etc. Cependant il n'y avait pas que des films d'horreur et d'action qui intéressaient le public, des classiques qui ont connu un grand succès en Occident ont également été traduits par les traducteurs indépendants, parmi ces films il y a "Pretty Woman" ("Красотка") de 1990, "The Godfather" (en français "Le Parrain", en russe "Крестный отец") de 1972, la trilogie "Star Wars" (en français "La Guerre des étoiles", en russe "Звездные войны") dont le premier film est sorti en 1977, "One Flew Over the Cuckoo's Nest"

⁸ *Idem*

(en français "Vol au-dessus d'un nid de coucou", en russe "Пролетая над гнездом кукушки") de 1975 etc.

Le nombre de films américains était sans doute considérable, mais les Etats-Unis n'étaient pas les seuls à faire découvrir aux spectateurs russes un autre monde. Traditionnellement, les films français et italiens occupait aussi une place importante sur le marché clandestin russe. Par exemple, parmi les films français il y avait "Trois hommes à abattre" ("Троих надо убрать") de 1980 avec le comédien le plus populaire auprès des femmes en URSS, Alain Delon, "Le Gendarme De Saint-Tropez" ("Жандарм из Сен-Тропе") de 1964 avec le célèbre Louis de Funès, "Nikita" ("Ее звали Никита") de 1990, "Le Grand Blond avec une chaussure noire" ("Высокий блондин в черном ботинке") de 1972 avec Pierre Richard etc. Les films populaires italiens étaient "Concorde Affaire '79" ("Спасите Конкорд !") de 1979, "Divorzio all'italiana" ("Divorce à l'italienne", en russe "Развод по-итальянски") de 1961, la série "La Piovra" ("La Mafia", en russe "Спрут") dont la première partie est sortie en 1984, "Il bisbetico domato" ("Le Vieux garçon", en russe "Укрощение строптивого") de 1980 et d'autres.

Cet afflux de films étrangers nécessitait des efforts de la part des traducteurs. Certains films avaient une telle demande qu'on en rencontrait avec plusieurs versions de traduction, et grâce à cela des traducteurs sont devenus connus. Par exemple, le film "Lethal Weapon" ("L'arme fatale", en russe "Смертельное оружие") de 1987 et "Rambo" (en russe "Рэмбо") de 1981 ont été traduits par trois interprètes – Vassily Gortchakov, Andrei Gavrilov et Léonid Volodarsky, en conséquence il y avait trois versions différentes de ces films.

Après la Perestroïka (1985-1991) les limites sur la diffusion des films étrangers sont supprimées et le doublage passe du secteur de l'Etat au secteur privé. Désormais les chaînes télévisées achètent des films, demandent aux studios de doublage de les traduire et ensuite les diffusent à la télévision. Les voix originales des comédiens sont remplacées par celles des comédiens russes et la traduction se fait par des traducteurs professionnels. Néanmoins les traductions indépendantes restent

toujours populaires et après avoir regardé la version officielle d'un film, il n'est pas rare que les spectateurs veuillent le revoir en traduction alternative.

Alors pourquoi ce phénomène se poursuit-il en Russie contemporaine ? Est-ce que c'est une simple nostalgie des spectateurs, l'habitude d'entendre les voix des années 1980-1990 ou l'envie de voir un film avec une meilleure traduction, plus vive, plus adéquate ? Qu'est-ce que la traduction indépendante apporte de plus aux spectateurs par rapport à celle utilisée dans le doublage ? Est-ce que cela signifie que le niveau de la traduction officielle (doublage) est bas ou que les traducteurs ne sont pas assez compétents pour ce travail ? Répondre à ces questions est le but de cette recherche.

Peut être un des éléments de la réponse à ces questions sera trouvé dans les spécificités de la traduction des aspects stylistiques. Étant donné que l'existence de la traduction alternative en Russie est indépendante de la censure, la question de l'utilisation de "мат" (le langage grossier et obscène) se pose. Certains pensent, comme Dmitri Poutchkov, alias Goblin, que les grossièretés et les argotismes dans la version originale des films doivent être traduits par le "mat", d'autres trouvent des synonymes adaptés à la situation dans le film et utilisent le "mat" dans les cas exceptionnels, seulement quand il s'agit de ne pas perdre un élément important pour le film (par exemple, Léonid Volodarsky). Dmitri Poutchkov a même fondé un site Internet où il place les films avec sa traduction alternative. Il appelle cela "une traduction correcte" où il utilise les grossièretés et les argotismes. Il est allé plus loin, pour certains films cultes il fait des "traductions" qui sont une parodie, c'est-à-dire qu'il attribue ses propres paroles aux personnages sur l'enchaînement de la séquence visuelle. Quoi qu'il en soit tous ces moyens de traduction alternative plaisent aux spectateurs et lors de cette recherche nous essayerons de comprendre pourquoi dans certains cas ils préfèrent la traduction avec le "mat" : est-ce une façon de se reconnaître dans ce langage, une sorte de satisfaction du fait d'entendre ce qui est interdit sur le grand écran ou le moyen de comprendre le langage des personnages tel qu'il est ?

Le corpus de recherche est constitué par plusieurs films français et américains. Premièrement le choix des films a été fait en fonction de l'existence d'une traduction alternative. Le deuxième critère était l'intérêt du film du point de vue linguistique (expressions figées, *réalia* linguistiques, humour, utilisation du langage familier etc). Pour certains films il n'était pas facile et même impossible de trouver une version doublée, tout simplement parce qu'en Russie le film n'existe qu'en traduction alternative. Enfin, la présence d'une version doublée est devenue le troisième critère du choix des films. Nous avons sélectionné les traductions de différents traducteurs pour pouvoir analyser et apprécier la manière de chacun.

Les films faisant partie du corpus de recherche sont "Buffet froid", "Wasabi", "Le Mac", "Les Couloirs de temps : Les Visiteurs 2" pour les films français ; "Léon", "It takes two" ("Papa, j'ai une maman pour toi"), "Trading places" ("Un fauteuil pour deux") pour les films américains. Les résumés et informations sur la sortie des films sont donnés dans les annexes.

Ces films sont non seulement de différents genres (comédies, policier dramatique, action), mais aussi de différentes époques, ce qui est très important pour l'analyse, car entre les films des années 1980 et ceux de 2010 il y a une différence remarquable dans la longueur des phrases, la richesse du langage (utilisation des proverbes, des expressions figées, etc), dans l'évolution du langage familier, ainsi, il est intéressant d'observer le même changement en russe. De plus l'utilisation des grossièretés et des argotismes dans certaines traductions alternatives demande une analyse pour comprendre pourquoi le traducteur estime que ce lexique est indispensable. Il est à noter que dans la sélection pour cette recherche il n'y a pas de films d'action américains qui furent extrêmement populaires en Russie au début des années 1990, car ils ne sont pas intéressants du point de vue de la traduction.

Pour effectuer la comparaison entre deux traductions nous avons choisi les problèmes de traduction qui pourront bien illustrer la différence entre la version officielle et la version alternative. Parmi ces problèmes il y a la traduction des

expressions idiomatiques, des noms propres, de l'humour, des *réalia* linguistiques et les problèmes de la transmission du style.

La tâche du traducteur consiste à transférer non seulement le sens des dialogues, mais aussi le paysage culturel du film. Souvent il doit expliciter des aspects implicites pour rendre le même effet chez le spectateur du groupe cible. Cet objectif est sans aucun doute n'est pas facile à atteindre, certaines subtilités de la langue ne peuvent pas être transmises de la même façon que dans la version originale. Une mauvaise traduction peut embrouiller le spectateur et donner une impression décalée du film. Aussi l'adéquation linguistique et culturelle de la traduction nous semble primordiale.

Les problèmes de traduction seront classés par chapitre. Nous nous appuyerons sur une démarche contrastive consistant à mettre en regard des dialogues originaux et leur traduction. La recherche est accompagnée des témoignages des auteurs de la traduction alternative, ainsi que des témoignages des cinéphiles tirés des forums sur Internet, et leurs opinions serviront d'élément d'argumentation sur lequel nous nous appuyerons dans la conclusion. Ces derniers sont des amateurs du cinéma ou tout simplement des spectateurs qui ne se contentent pas uniquement des films que la télévision leur propose (films doublés).

Vu l'apparition relativement récente de ce phénomène, il n'y a pas encore d'études fondamentales sur le sujet, et la recherche s'est réalisée majoritairement sur Internet.

Notre travail débute par l'analyse du problème de la traduction des idiomes. A ce niveau chaque langue possède les expressions figées qui se sont formées au cours des années en absorbant les traits culturels de la nation. Trouver des équivalents dans la langue de traduction n'est pas toujours facile parce que les cas où l'équivalent n'existe pas sont nombreux. Il est d'autant plus intéressant d'observer les différentes stratégies des traducteurs.

Chapitre I

Problèmes de traduction des expressions phraséologiques

Afin d'étudier la définition de la phraséologie il nous semble important d'expliquer le terme de **lexie** qui fait partie de la compréhension de la phraséologie. Une **lexie** est une unité lexicale mémorisée au cours de l'apprentissage d'une langue et constituant un élément de la compétence d'un usager. Le terme *lexie* regroupe les notions de *mot* et de *locution* [...] On distingue les lexies simples, les lexies composées, les lexies prépositionnelles et les lexies complexes.⁹

Une **lexie prépositionnelle** est un syntagme prépositionnel lexicalisé, c'est-à-dire un groupe introduit par une préposition. Par exemple, *dans une certaine mesure*, *sous peine de mort*, *en l'occurrence* etc.¹⁰

Une **lexie complexe** est une lexie qui, du point de vue de l'analyse syntaxique, va du groupe de syntagmes, comme *attraper un rhume*, ou *faire un malheur*, à ce que l'on appelle la "phrase complexe" en syntaxe, comme *qui vivra verra*, ou *qui veut voyager loin ménage sa monture*.¹¹

Toutes les deux, lexie prépositionnelle et lexie complexe, constituent l'ensemble nommée la **phraséologie** d'une langue.¹² Autrement dit, les expressions phraséologiques sont des unités composées de plusieurs mots dont le sens global est non-compositionnel.¹³ Ces expressions, nommées aussi expressions idiomatiques ou idiomes, sont de nature culturelle, mémorisées telles quelles au cours de l'apprentissage de la langue¹⁴ et que l'on peut remplacer par un synonyme.

On emploie des expressions phraséologiques dans la littérature, dans notre langage de tous les jours sans même s'en apercevoir, à la télévision et, bien sûr, dans le cinéma. Elles transmettent des informations sans nommer les choses par leur mots propres et contiennent des sous-entendus. Les expressions idiomatiques donnent

9 Tournier N., Tournier J., *Dictionnaire de lexicologie française*. Edition Ellipses, Paris, 2009, p. 215

10 *Idem*, p. 217

11 *Idem*, p. 215

12 *Idem*, p. 278

13 Marti-Solano R., *Comment les informations pragmatiques concernant les expressions idiomatiques en anglais sont-elles représentées dans les dictionnaires of idioms ?* Autour de la définition, 11, 2010

14 *Idem*, p. 278

également un champ libre pour la création des calembours.

Parfois la traduction des expressions phraséologiques en une langue étrangère pose des problèmes. Le premier obstacle consiste à les reconnaître. Si elles ne sont pas reconnues chaque mot sera traduit à la lettre et, bien sûr, le sens ne sera pas compris ou sera erroné. Une fois l'énoncé inconnu identifié, il n'est pas toujours facile de deviner son sens. Par ailleurs la langue de traduction peut ne pas avoir d'équivalent direct et le traducteur est obligé de trouver un équivalent contextuel.

Quant au cinéma, dans le cadre de la traduction alternative le traducteur est confronté à une autre difficulté – lors de la traduction simultanée du film il doit trouver une solution dans les plus bref délais car l'enregistrement est en cours. Néanmoins il arrive que la traduction instantanée soit plus réussie que dans la version doublée.

Pour analyser la traduction des expressions idiomatiques il faut d'abord étudier les critères selon lesquels une expression peut être nommée "idiomatique".

Le linguiste français Pierre Guiraud détermine trois critères des locutions.

a) Le premier critère est **l'unité de forme et de sens**. Cela signifie qu'une unité phraséologique ne peut pas être librement décomposée, elle ne conserve son sens et son identité que sous sa forme figée¹⁵.

b) Deuxièmement une expression idiomatique peut avoir **un écart de la norme grammaticale ou lexicale** ce qui veut dire que les mots au sein d'une unité idiomatique peuvent avoir des "fautes" de grammaires qui ne sont pas acceptables dans d'autres cas, ou que ces mots peuvent avoir des origines techniques, dialectales, argotiques ou affectives, stylistiques et qui sont passés dans la langue commune avec une valeur métaphorique¹⁶.

c) Les expressions idiomatiques doivent également posséder **une valeur métaphorique particulière** et donc leur signification correspond à une image sous-entendue.

15 *Idem*, p. 6

16 *Idem*, p. 6-7

En ce qui concerne les catégories des expressions phraséologiques il en existe beaucoup. Elles sont fondées sur les différences sémantiques, grammaticales, stylistiques et autres. Pour notre recherche nous avons choisi une classification du linguiste russe V.S. Vinogradov. Il divise les expressions phraséologiques en trois groupes.

1. Traduction des idiomes lexicaux.

Les idiomes lexicaux qui constituent le premier groupe sont des expressions stables, récurrentes, ne comptent pas uniquement sur la logique du lecteur pour leur signification métaphorique quand ils sont lus, mais aussi, et surtout, sur la valeur qu'une telle métaphore a assumé dans l'histoire du langage dans lequel se tient la discussion.¹⁷ Ces expressions ne sont compréhensibles qu'à condition de leur perception globale et non de chaque mot séparément. Les exemples que nous avons trouvés dans le corpus de la recherche pourront illustrer la partie théorique.

Dans le film "Buffet froid" lors d'une discussion un des personnages emploie l'expression idiomatique "se sentir dans son assiette" dans la forme négative :

"Mais je ne me sens pas dans mon assiette... un peu comme un lavabo qui se vide..."

En d'autres termes cela signifie que la personne ne se sent pas à l'aise, se sent mal ou n'est pas en forme. La langue russe possède une expression avec la même image métaphorique :

Хотя я не совсем в своей тарелке... как-будто из ванной выпустили воду (traduction officielle)

Но я чувствую себя не в своей тарелке. Как-будто из раковины вытекает вода (traduction alternative)

"БЫТЬ НЕ В СВОЕЙ ТАРЕЛКЕ" est la traduction littérale de l'expression française qui est utilisé dans les deux cas. Comme l'image est la même, nous pouvons dire que

¹⁷ Dictionnaire en ligne Logos <http://www.logos.it>

c'est un équivalent direct.

Dans l'exemple suivant aussi les traducteurs ont trouvé l'équivalent précis à l'expression phraséologique française :

Maurice, qu'est-ce que vous êtes *mauvaise langue* !¹⁸

En russe c'est traduit par "злой язык" :

Злой у вас язык, Морис. (traduction officielle)

Морис, какой у вас *злой язык*. (traduction alternative)

Il arrive que dans la langue d'arrivée l'équivalent direct existe, mais quelquefois la traduction dans les deux versions est tout de même différente. L'exemple tiré du film "Trading places" en fait la preuve :

Put the gun away at once, Winthorpe. *Have you lost your mind ?*

L'expression "to lose one's mind" est usuelle, courante. Dans la version officielle elle est traduite de la manière suivante :

Сейчас же убери пистолет, Уинторп ! *Ты совсем потерял рассудок ?*

En russe l'énoncé "потерять рассудок" n'est pas phraséologique et appartient au langage littéraire. Dans la version alternative Andrei Gavrilov a trouvé une locution qui est plus courante :

Убери пистолет немедленно, Уинторп ! *Ты что, с ума сошел ?!*

Bien que les deux versions de traduction soient très proches et transmettent le sens de l'énoncé de l'original, Andrei Gavrilov a préféré employer l'expression usuelle "сойти с ума" ce qui n'est pas un calque de l'anglais contrairement à la version

¹⁸ *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

doublée. Dans sa traduction il a choisi de privilégier le langage parlé et ne pas reproduire mot à mot l'expression originale parce que dans le cinéma le langage littéraire est peu utilisé.

En revanche on ne peut pas toujours traduire les idiomes par leurs équivalents directs dans la langue de traduction. Il y a des cas où les équivalents sont partiels c'est-à-dire qu'ils ne diffèrent de l'expression originale que par l'image qu'ils créent. Par exemple dans le film "Buffet froid" un agent de police demande à Alphonse Tram avant de lui montrer le corps d'une femme tuée :

Vous avez le cœur bien accroché ?

L'expression "avoir le cœur bien accroché" signifie "être résistant à ce qui est choquant, ne pas être facilement impressionné ni dégoûté"¹⁹. En russe pour exprimer la même chose on utilise plutôt le mot "нервы" (nerfs) que nous rencontrons dans la traduction alternative :

У вас крепкие нервы ?

Ainsi, le mot français "cœur" est remplacé par le mot "nerfs" en russe ce qui a permis de garder le même sens de la phrase. Tandis que dans la traduction officielle il y a une erreur sémantique :

Вы ее очень любили ?

En effet, les expressions "avoir le cœur bien accroché" et "aimer fort" n'ont rien en commun. Cette traduction n'est pas conforme au développement de l'action du film car le policier pose la question à celui qui n'a pas encore vu la victime et par la suite qui ne sait pas si c'est sa femme. Le traducteur s'est tout simplement basé sur le mot "cœur" et n'a pas tenu compte de l'adéquation par rapport au contexte visuel.

19 Dictionnaire de la langues française argotique, familière et populaire <http://www.languefrancaise.net>

Dans le même film nous avons rencontré encore une expression phraséologique qui a également été traduite en russe par un équivalent partiel :

*Madame Ginette m'a filé entre les doigts à Bourges !*²⁰

"Filer entre les doigts" signifie "s'enfuir discrètement, réussir à s'enfuir, partir sans se faire prendre, être insaisissable"²¹. Youri Serbine dans sa traduction alternative a employé une expression russe qui se traduit littéralement "s'évaporer devant les yeux" :

Мадам Женетта испарилась у меня на глазах в Бурже.

Mais il existe un autre équivalent que nous retrouvons dans la version officielle :

Она улизнула от меня в Буржэ.

Le mot "улизнуть" exprime plus exactement le côté "insaisissable". Cependant le traducteur a commis une erreur dans la prononciation de la ville de Bourges : il a rajouté la voyelle "э" à la fin ce qui a donné en russe "в Буржэ" au lieu de la transcription correcte "в Бурже" avec l'accent sur la première syllabe.

Ce dernier exemple montre que les expressions idiomatiques peuvent être traduites non seulement par leur équivalent direct ou partiel mais aussi par le procédé de réduction. Nous avons constaté que ces cas sont assez nombreux et les exemples suivants en font preuve :

*T'as pris un coup de vieux redoutable, Hubert.*²²

En russe l'expression "prendre un coup de vieux" se traduit comme "постареть" et c'est l'un des rares cas où les deux versions correspondent:

20 *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

21 Dictionnaire de la langue française argotique, familière et populaire <http://www.languefrancaise.net>

22 *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

Ты ужасно *постарел* ! (version doublée)

Ты ужасно *постарел*, Юбер ! (version alternative)

L'exemple suivant est tiré du film américain "It takes two" :

Don't worry ! She'll *chicken out* !

Le verbe "to chicken out" signifie "se dégonfler, avoir peur au dernier moment" et en russe c'est traduit différemment :

Не волнуйся, она *струсит*. (version doublée)

Не волнуйся, сейчас она *испугается*, и мы выиграем ! (version alternative)

Les deux traductions nous paraissent adéquates, dans la version alternative Andrei Gavrilov a même utilisé une précision "и мы выиграем" (et on gagnera) car il s'agit d'un pari entre les enfants et celui qui dit cette phrase est sûr de le gagner.

Ces exemples montrent que la traduction par le procédé de la réduction d'une expression idiomatique s'utilise quand la langue de traduction ne possède pas la même idiomatisme, ou que son expressivité est différente de l'original. Pour la même raison les traducteurs utilisent parfois la méthode de compensation. Par exemple :

Ça fait *un mal de chien* !²³

L'expression "un mal de chien" signifie "une violente douleur". En russe il n'y a pas de même formule pour exprimer la douleur alors le traducteur a renforcé sa traduction avec un juron :

Больно же, черт подери ! (version doublée)

Cette compensation équilibre bien la force émotionnelle de la phrase tandis

23 *Le Mac*

que la version alternative ignore cette expression :

Подождите, я просто забыл ! Я дам все, что вы хотите ! (traduction alternative)

De plus le traducteur invente entièrement sa propre phrase car dans la version originale il ne s'agit pas du tout d'oublier quelque chose.

Mais il y a aussi des cas où les traducteurs déforment légèrement le sens d'une expression originale en ignorant certains éléments :

D'après cette *peau de vache*...²⁴

Selon le dictionnaire Hachette "peau de vache" signifie "personne méchante, hostile"²⁵. Pourtant les deux traducteurs ont simplifié leurs versions jusqu'au mot "vache" ce qui ne correspond pas tout-à-fait à l'idée de l'original :

Если я не позвонила этой *корове*... (version doublée)

Я бы не стала звонить этой *корове*. (version alternative)

"Корова" (une vache) en russe est un juron qui est adressé aux femmes de forte corpulence ou aux femmes méchantes, mais l'énoncé ne sous-entend pas la nuance d'hostilité. En conséquence cette traduction transmet surtout une attitude négative envers la personne et non son trait de caractère, de ce fait l'équivalent "корова" est partiel.

Afin d'éviter ce genre d'inexactitudes quand il est impossible de trouver un équivalent convenable il existe un autre moyen de traduction – c'est la description de l'expression idiomatique originale. Ce procédé est illustré dans l'exemple suivant :

- Vous n'avez plus d'essence ?
- Non, on va bientôt être à sec.²⁶

²⁴ *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

²⁵ *Dictionnaire Hachette. Noms communs et noms propres*. Paris : Hachette Education, 2009, p. 415

²⁶ *Buffet froid*

L'expression "être à sec" signifie "ne plus avoir d'essence" mais il est difficile de traduire cet énoncé en russe et l'auteur de la traduction alternative Konstantin Diakonov l'a traduit par la description :

- У вас кончается горючее ?
- Да, почти пустой бак.

Le traducteur a donné l'image du réservoir à essence (бак) qui va bientôt être vide grâce aux mots "почти пустой" ce qui décrit l'expression "être à sec". Tandis que dans la version officielle du film le réservoir à essence est présenté comme déjà vide :

- А что бензин на исходе ?
- Нет, его совсем не осталось.

Cette inexactitude de traduction crée l'incohérence par rapport au contexte visuel car s'il n'y avait plus d'essence les personnages ne pourraient pas se déplacer en voiture alors que le spectateur voit le contraire.

Un autre exemple de la traduction par description est dans le film "It Takes Two". Il s'agit d'une petite fille Amanda, une orpheline qui essaye de gagner le match de base-ball avant de prendre le bus pour aller faire connaissance avec une famille d'accueil potentielle. Un ami lui dit :

- You will miss the bus !
- I won't. It's just a *look-see*.

"A look-see" exprime l'envie de Amanda de faire un dernier coup pour terminer le match, elle est sûre que cela ne prendra pas plus de temps qu'un simple coup d'œil. La traduction de cette expression phraséologique en russe est différente :

- Ты же опоздаешь на автобус !

- Я не опоздаю, я же на секунду. (version alternative)

L'énoncé " я же на секунду" exprime clairement l'intention du personnage de faire vite.

- На автобус опоздаешь.
- Не опоздаю, это только погляделки. (version doublée)

Dans la traduction de la version doublée le mot "погляделки" ne veut rien dire. La situation est telle que Amanda joue au base-ball elle-même et elle demande à sa responsable de finir le match. On lui accorde 10 secondes pour faire son dernier coup. C'est pour cette raison qu'elle répond à son ami qu'elle va faire vite et ne sera pas en retard. Elle n'a pas l'intention de regarder quelque chose ou de jeter un coup d'œil comme cela peut paraître ("to have a look-see" se traduit comme "jeter un coup d'œil"). Il en résulte que la traduction de la version doublée n'est pas conforme au contexte.

2. Traduction des proverbes.

Certains linguistes considèrent que les proverbes ne font pas partie de la phraséologie bien qu'ils soient aussi de nature culturelle, mémorisés tels quels au cours de l'apprentissage de la langue et ils font partie de la compétence de l'utilisateur.²⁷ Comme V.S. Vinogradov nous pensons que les proverbes forment le deuxième type des expressions idiomatiques. Ils représentent une formule langagière de portée générale contenant une morale, expression de la sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Les proverbes ne sont pas attribués à un auteur, ils sont souvent très anciens, d'origine populaire.²⁸ Dans la langue ils forment un bloc autonome, peuvent être imagés, métaphoriques. Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique du pays car l'expérience de la vie quotidienne du peuple y

27 Tournier N., Tournier J., *Dictionnaire de lexicologie française*. Edition Ellipses, Paris, 2009, p. 278

28 Leguy C. *Paroles imagées. Le proverbe au croisement des cultures*. Editions Bréal, 2004, p. 128

est reflétée.

Etant donné les contraintes linguistiques des scénarios où les phrases des personnages sont courtes, nous n'avons pas pu constater un nombre important de proverbes.

Les proverbes, paraît-il, ne doivent pas avoir plusieurs niveaux de compréhension. Mais nous avons aperçu que leur traduction peut être différente.

L'exemple suivant est tiré du film "Léon". Le personnage principal, Léon, parle avec son ami Tony qui lui donne une arme en lui proposant d'ouvrir la malle et de vérifier si c'est bien ce qu'il lui faut. Léon lui exprime sa confiance et ne veut pas l'ouvrir. Alors Tony lui répond :

One thing's got nothin' to do with the other. Remember that.

Le proverbe "One thing has nothing to do with the other", ici la variante américaine parlée, signifie "une chose n'a rien à voir avec l'autre". Tony exprime l'idée que Léon peut lui faire confiance, mais en même temps vouloir vérifier ce qu'il y a dans la malle. Pour lui ce sont des choses qui ne sont pas liées. En russe ce proverbe a été traduit des manières suivantes :

Одно другому не помеха. запомни это. (version doublée)

Не путай одно с другим и запомни это. (version alternative)

Quoique les deux traductions soient proches il y a quand même des nuances de sens qui créent une différence. La première traduction (la version doublée) communique qu'un simple coup d'œil dans la malle n'empêchera pas Léon de faire confiance à Tony. Donc une chose n'empêche pas l'autre. Dans la traduction alternative le personnage dit de ne pas confondre la confiance avec autre chose. Les stratégies sur lesquelles les traducteurs s'appuient ne sont pas pareilles – la version doublée est stylisée comme un proverbe, dans la version alternative le traducteur est resté fidèle à la formulation de l'original. Mais il faut souligner encore une fois que la

frontière entre les deux traductions est vague.

Dans les traductions du film "It Takes Two" nous avons rencontré un autre cas de stylisation du proverbe :

'Okay, so... It's not Park Avenue. But you can't judge a book by the cover.'

"Don't judge a book by it's cover" est un proverbe américain qui a été un peu modifié dans le dialogue entre Amanda et Diane qui sont devant la maison des futurs parents potentiels d'Amanda. Les deux traducteurs ont essayé de rendre leurs variantes ressemblantes au proverbe :

Это, конечно, не Парк Авеню, но не стоит судить о книге по обложке. (version doublée)

Ну хорошо, это не совсем Парк Авеню, но нельзя же судить книгу по обложке. (version alternative)

En russe l'expression "судить о книге по обложке" n'est pas un proverbe mais une stylisation du proverbe "встречают по одежке, а провожают по уму". La différence entre les deux traductions est dans leur forme : "судить о книге" et "судить книгу". Du point de vue grammatical le deuxième énoncé n'est pas correct parce que l'on dit "судить кого-то" – juger quelqu'un mais pas quelque chose. S'il s'agit de jugement d'un objet le verbe est intransitif, et la préposition "о" est nécessaire. Or, l'expression "судить книгу по обложке" appartient au langage parlé et s'emploie couramment. Cette transformation par altération de la particularité de la langue russe est une imitation de la langue parlée. Une fois de plus les but des traductions sont différentes : dans la version doublée c'est la forme, dans la version alternative c'est l'effet sonore.

3. Traduction des expressions comparatives.

Le troisième groupe des expressions idiomatiques, selon la classification de V.S. Vinogradov, constituent les comparaisons. Articulées sur l'adverbe "comme" elles

sont la figure essentielle des constructions locutives.²⁹

Dans notre sélection de films, les expressions comparatives sont plus fréquentes que les proverbes. Elles enrichissent le langage des personnages et peuvent également être source d'humour.

Les traducteurs utilisent différentes techniques de traduction de ces expressions – par équivalent dans la langue de traduction, par calques, mais parfois il est mieux d'omettre la comparaison et de mettre à la place un mot ou une autre expression de même sens. Dans ces cas, il est difficile de juger le traducteur car il faut tenir compte des contraintes temporelles de la séquence et de la transmission du sens.

Dans les exemples du film "Trading places" nous pourrions voir différents moyens de traductions des expressions comparatives :

When they brought you in and booked you, you was *crying like a pussy*.

"To cry like a pussy" se traduit comme "pleurer comme une chatte", mais en russe la comparaison se fait plutôt avec une fille ou une femme :

Когда тебя приволокли, ты *рыдал, как девчонка!* (version doublée)

Эй, ты, когда тебя притащили, ты *плакал, как баба!* (version alternative)

La différence entre "девчонка" ("gamine") et "баба" ("femme") est dans le registre stylistique du langage car le premier mot est parlé alors que le deuxième est familier, avec une connotation péjorative³⁰. Comme cette phrase est tirée d'une conversation entre des prisonniers, le mot "баба" semble être adéquat. Il est possible que dans la version doublée l'équivalent "девчонка" a été choisi pour des raisons d'éthique.

Parfois dans la traduction le raccourcissement de la phrase et l'omission du mot "как" est nécessaire sinon elle est trop longue :

29 Guiraud P. *Les locutions françaises*. Presses Universitaires de France, 1961, p. 55

30 Ефремова Т.Ф. *Толковый словарь русского языка* en ligne <http://www.efremova.info>

It was an experiment ! They *used us as guinea pigs*, man !³¹

Les deux traducteurs ont ignoré le mot "как":

Это был эксперимент ! Мы были *подопытными свиньями* для них !

En effet, "guinea pig" (cochon d'inde) contient le mot "pig" (cochon) qui est présent dans la version doublée. Excepté que pour le spectateur russe le rôle du cobaye a toujours été joué par un lapin et non par un cochon. Dans la version alternative Andrei Gavrilov a trouvé un équivalent contextuel plus exact :

Это был эксперимент ! Мы для них были *подопытными кроликами* !

Il y a des cas où une comparaison n'a pas d'équivalent dans la langue de traduction et elle ne peut pas être traduite telle quelle, alors le traducteur utilise la description comme dans l'exemple suivant:

Let me ask you a question. You did not come all the way up here to sit around *like a bump on a log*, did you ?³²

Quelqu'un est comparé avec "une bosse sur une bûche" ("like a bump on a log") quand il reste à sa place sans réagir d'une manière utile par rapport aux activités qui se déroulent autour de lui³³. Et c'est vrai que dans le film une des jumelles, Alyssa, est assise sur une pierre lorsque les autres enfants sont en train de jouer au base-ball. Dans la version doublée le traducteur donne une image de quelqu'un qui est boudé :

У меня к тебе вопрос. Неужели ты ехала в такую даль, только чтобы *сидеть надувшись* на камне ?

31 *Trading places*

32 *It takes two*

33 The free english dictionary online <http://www.thefreedictionary.com>

Andrei Gavrilov dans sa traduction alternative est resté plus fidèle à la réplique de l'original:

Можно тебе вопрос ? Ты что, приехала сюда для чего, сидеть вот здесь и ничего не делать ?

La nuance d'inactivité pendant que les autres sont en train de jouer est mieux exprimée dans la version alternative. Cependant dans cette situation la traduction légèrement écarté, comme dans la version doublée, n'est pas gênante pour la compréhension du spectateur car sur la vidéo nous voyons que la fille est vraiment vexée et boudée. Par conséquent les traducteurs ont mis en avant des caractéristiques différentes mais leur traductions restent adéquates.

Au final la traduction des expressions idiomatiques est assez subtile et demande beaucoup d'attention de la part du traducteur car le changement du moindre détail modifie le sens de l'énoncé.

Or, il existe un autre type de lexique qui n'a pas d'équivalence directe, ce sont des *realia* linguistiques. Nous ne pouvons pas ignorer ce sujet car leur traduction pose souvent des problèmes. Ainsi, dans la partie suivante, nous allons aborder le sujet des *realia* linguistiques.

Chapitre II

Traduction des *realia* linguistiques

Le problème posé par la traduction des *realia* représente un moment important de médiation et de compréhension entre cultures. Les *realia* sont des mots qui nomment une réalité extralinguistique typique et spécifique pour un certain pays ou domaine de culture et qui ne connaissent pas d'équivalents, ou pouvant avoir un équivalent partiel au maximum³⁴.

Si on parle des *realia* étrangères, généralement elles sont utilisées telles quelles dans la langue de traduction.³⁵ Il se peut qu'elles pénètrent dans d'autres langues et se transforment en un mot emprunté (c'est-à-dire sans subir des modifications formelles) si l'objet qu'elles désignent est bien assimilé. Par exemple, *irish coffee*, *hammam*, *spaghetti* etc. Parfois des *realia* existent dans les cultures de la langue de départ et d'arrivée, mais elles peuvent se distinguer par des connotations supplémentaires, ou avoir une légère nuance de la signification. En quelque sorte elles sont comme un miroir de la société : quand un nouveau phénomène culturel apparaît, il doit obligatoirement porter un nom qui glisse souvent d'une culture à une autre, ce qui est tout-à-fait naturel.³⁶

Différents linguistes proposent plusieurs catégories de *realia*, elles peuvent nommer des événements de la vie sociale et culturelle, des institutions publiques, des traditions et des mœurs, des objets, des endroits, des œuvres d'art, des phénomènes naturels etc.³⁷

Les *realia* sont usuelles et connues de tous ou de la majorité des locuteurs natifs de la langue de départ, mais pour les autres elles sont étrangères, incompréhensibles.

Le but du traducteur des films est d'explicitier certains éléments connotatifs des *realia* pour que le spectateur vive à peu près la même expérience que le spectateur du film

34 Влахов С., Флорин С. *Непереводимое в переводе*. М. : Международные отношения, 1980, р. 36

35 Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C. et J.-B., Mével J.-P. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Edition Larousse, 1994

36 Томахин Г.Д. *Реалии-американизмы*. М. : Высшая школа, 1988, р. 16

37 Мосиенко Л.В. *Лингвокультурологическая проблема классификаций реалий*. Вестник ОГУ 11' 2005

en version originale. Il est impossible d'appliquer les règles habituelles de traduction, l'approche doit être particulière.

Il n'est pas rare que la transmission de la signification des *realia* nécessite un petit commentaire dans le texte ou une note en bas de page. Dans le cinéma la compréhension du film est sonore et visuelle, le spectateur ne lit pas le texte, il l'entend à travers le jeu des comédiens, pourtant même dans ces conditions les traducteurs arrivent à introduire un commentaire.

Dans le cinéma le traducteur se heurte au problème des éléments extra-linguistiques tels que les gestes, qui suppose la traduction liée à l'image du film. Dans les différents pays le même geste peut ne pas signifier la même chose, voire complètement l'opposé. L'objectif du traducteur est de prévoir cette ambiguïté et de donner au spectateur une impression adéquate.

Tel est le cas dans l'exemple tiré du film "Wasabi" où le supérieur de Hubert parle en montrant en même temps deux doigts :

Il y a *un code civil* en France et *un manuel de police*, et en tant que policier vous devez respecter les deux !

"Un manuel de police" est une *realia* française qui depuis 1993 correspond du point de vue fonctionnel à un "Code d'honneur des fonctionnaires de tous niveaux de l'organisme des affaires intérieures de la Fédération de Russie" ("Кодекс чести рядового и начальствующего состава органов внутренних дел Российской Федерации"). Dans la version doublée le traducteur a employé l'expression "свои законы" qui englobe "code civil" et "manuel de police" de la version originale :

У нас во Франции есть *свои законы*, и мы, полицейские, обязаны их соблюдать !

En revanche en employant l'hyperonyme le traducteur n'a pas tenu compte des gestes du comédien qui montre deux doigts. L'incohérence entre le son et l'image embrouille le spectateur, aussi dans ce cas la traduction par un seul mot est

inacceptable. Léonid Volodarsky, l'auteur de la traduction alternative, au contraire, a évité cette erreur :

У нас есть уголовный кодекс и кодекс поведения полицейского ! И вы должны уважать оба !

Il n'a pas traduit la *realia* française par le code qui existe en Russie, mais il a employé un équivalent neutre "кодекс поведения полицейского" pour que cela reste compréhensible pour le spectateur. Nous avons aperçu que "le code civil" a été traduit comme "уголовный кодекс" au lieu de "гражданский кодекс". En effet, aux yeux des spectateurs l'image d'un policier est plus lié au code pénal qu'au code civil et il est impossible d'expliquer l'importance du code civil pour la France en une seule expression. Afin de réduire le champ sémantique le traducteur a fait une adaptation contextuelle.

1. Traduction des *realia* liées au système bancaire.

L'un des procédés les plus fréquents pour traduire des *realia* est la transcription. Dans le cadre de tout texte écrit la transcription peut être complétée par une explication de la part du traducteur, dans le film si le contexte visuel ne donne pas plus de détails le mot inconnu restera incompris.

C'est ainsi que les *realia* américaines qui désignent le moyen de paiement par carte bancaire ont été transcrites en russe dans le film "Trading places". L'action se passe en prison, Louis Winthorpe est arrêté et les policiers sont en train de confisquer tout ce qu'il a dans ses poches :

Strip, before I tear you a new asshole... Master Card, American Express... Gold Card, Visa, Diner's Club, Carte Blanche.

Aujourd'hui les cartes bancaires sont devenues un moyen de paiement banalisé, mais quand ce film est apparu en Russie, à la fin des années 1980 – début 1990, elles n'étaient pas encore répandues, c'était plutôt rare d'en avoir une. Dans le

film la diversité de cartes dans les poches du personnage indique son aisance. Toutefois le traducteur de la version doublée a choisi de transcrire les mots inconnus sans donner l'explication :

Раздевайся, дерьмец, пока я тебе не проделал новую дырку !... *Мастер Кард, Американ Экспресс... Золотая карта, Виза, Дайнер Клуб, Карт Блани.*

Nous voyons que tous les noms ne sont pas transcrits et le nom de "Золотая карта" est traduit pour faire comprendre au spectateur son appartenance à la haute société et à la richesse.

Andrei Gavrilov, l'auteur de la traduction alternative, avant de donner les noms, précise que ce sont les cartes bancaires :

А ну раздевайся, засранец, а то я сейчас тебе вторую дырку в заднице просверлю !... *Кредитные карточки : Виза, Дайнерс Клуб...*

Malgré le fait que certains noms ont été omis, cette traduction est plus explicite pour le spectateur russe, le rajout des autres noms ne changerait rien par rapport à la compréhension du public.

2. Traduction des noms de plats.

Pour souligner l'appartenance à la haute classe de la société dans les films les Américains utilisent également les noms de plats en français. Dans l'exemple suivant le servant demande à Valentin lors d'une soirée :

Would you like me to prepare some more *hors d'œuvres* for the guests, sir ?³⁸

Dans la version doublée le traducteur a transcrit la *realia* française :

Приготовить еще *ор д'уврэ* для гостей, сэр ?

38 *Trading places*

Il est impossible de ne pas remarquer que la transcription en russe est estropiée et ne reflète pas la prononciation du comédien. Visiblement le traducteur ne connaît pas la prononciation correcte de l'expression ou il voulait souligner le fait que cela soit un mot français en rajoutant la fin en "э". De toute façon son approche est formel et le mot ne répercute pas les traits spécifiques français.

Andrei Gavrilov dans sa traduction alternative a choisi une autre solution beaucoup plus simple et compréhensible pour le spectateur – l'équivalent en russe :

Подать гостям закуски, сэр ?

Le mot russe "закуски" est moins "gracieux" que le mot français mais il communique au spectateur le plus important – le sens. D'ailleurs comme dans le film le nom de plats en français est le signe de richesse, cette traduction ne l'efface pas grâce au contexte visuel.

Encore un nom de plat français apparaît dans le film "It takes two" lors d'une soirée dans une des résidences d'été de Roger Callaway :

Escargot, Miss Callaway ?

Ainsi que dans l'exemple précédent dans la traduction officielle nous rencontrons la transcription de la *realia* française :

Эскарго, мисс Каллоуэй ?

Il est à noter que les escargots ont commencé à apparaître dans les magasins en Russie au début des années 2000 et quand ce film est sorti le mot "эскарго" n'était peut être pas répandu. Pour ne pas prendre le risque d'être mal compris Andrei Gavrilov utilise l'équivalent russe – "улитка" :

Мисс Каллоуэй, улитку ?

Ces exemples nous montrent que le procédé de transcription est acceptable quand le spectateur connaît déjà le terme, sinon ce n'est pas suffisant pour transmettre le sens des *realia*.

Lors de la recherche nous avons rencontré un exemple d'une boisson américaine qui a un équivalent en russe, il s'agit de "eggnog". Cette boisson sucrée à base d'œufs de poule crus, de lait et d'alcool, est traditionnelle pour la période de Noël aux Etats-Unis. En Russie le dessert porte le nom de "гоголь-моголь", il ne contient pas d'alcool et il n'a aucun rapport avec la fête de Noël. L'auteur de la traduction alternative a utilisé l'équivalent russe tandis que dans la version doublée le traducteur a préféré ne pas utiliser la *realia* russe et de traduire comme "*ром со взбитыми яйцами*". Il est possible que ce choix soit fait pour éviter la russification superflue.

3. Traduction des *realia* liées au sport traditionnel.

Comme nous avons constaté, il existe d'autres moyens de traduire les *realia*. Lorsque le traducteur donne la classe générale à laquelle appartient le mot défini dans l'original, on peut parler d'hyponymie. L'hyponymie désigne la relation du genre à l'espèce contrairement à l'hyponymie qui désigne la relation de l'espèce au genre. Leur différence principale est qu'un hyperonyme peut dans tout contexte remplacer n'importe lequel de ses hyponymes, alors que l'inverse n'est pas possible.³⁹

Cette méthode est appliquée quand la transcription est impraticable. Parmi les films que nous avons analysés nous avons rencontré un exemple de *realia* qui a été traduite par hyperonyme :

Amanda didn't touch *home plate* !⁴⁰

"Home plate" est un terme de base-ball, et malgré le fait que la fédération du base-ball existe en Russie depuis 1987, ce jeu n'est pas national et relativement peu

39 Niklas-Salminen. *La Lexicologie. Collection cursus, Série Lettres / Linguistique. Edition Armand Colin, 1997, p. 118-119*

40 *It takes two*

de Russes connaissent ses règles contrairement au football, par exemple. De ce fait l'utilisation d'hyperonyme est possible :

Ты уехала ! Ты бросила игру ! (traduction alternative)

"Бросить игру" communique au spectateur le sens général, l'équipe d'Amanda n'a pas gagné car elle est partie avant la fin du match. Quant à la version doublée le terme russe du jeu a été gardé :

Аманда не добежала до базы !

Finalement les deux variantes de la traduction sont compréhensibles et l'une comme l'autre transfèrent le sens de *realia* mais dans le premier cas le traducteur exprime la relation de l'espèce par rapport au genre et dans le deuxième la relation du genre par rapport à espèce.

4. Traduction des mots désignant les institutions d'Etat.

La méthode de la traduction par hyperonyme est aussi utilisée quand il s'agit des noms des organisations qui n'existent pas dans la culture cible. Par exemple aux Etats-Unis il existe plusieurs subdivisions de police qui s'occupent des domaines différents notamment de la lutte contre le trafic de stupéfiants (Drug Enforcement Administration Police). Dans le film "Léon" un policier se présente :

It's all right, ma'am. D.E.A. Police.

Comme dans l'exemple précédent dans la version doublée on voit l'hyperonyme "police" qui généralise le sens :

Вернитесь к себе ! Полиция !

L'auteur de la traduction alternative, Dmitri Poutchkov sous pseudonyme de Goblin, a décrit ce terme car dans ce cas l'explication est souhaitable :

Все в порядке, мэ, не беспокойтесь ! *Полиция отдела по борьбе с наркотиками.*

Malgré le fait qu'entre la "D.E.A. Police" et la "милиция" russe il y a peut être une correspondance dans les fonctions, on ne peut pas traduire une *realia* américaine par une autre. L'équivalent neutre "полиция отдела по борьбе с наркотиками" contient une information supplémentaire pour le spectateur russe qui sans cette précision lui est inaccessible. Ici le traducteur accomplit sa tâche de se rapprocher au maximum de la version originale sans créer la confusion avec la réalité russe.

Cependant les cas d'omission de *realia* sont nombreux, surtout dans les versions doublées des films, tout comme dans l'exemple suivant où la *realia* "IRS" (Internal Revenue Service) est absente :

I'm sorry, Mr Winthorpe, but the *IRS* has frozen your accounts⁴¹

Извините, мистр Уинторп, ваши счета заблокированы.

Pour éviter l'omission de la *realia* Andrei Gavrilov s'est servi de la méthode descriptive dans la traduction alternative :

Простите, мистр Уинторп, но *финансовая полиция* заморозила все ваши вклады.

IRS est l'agence du gouvernement des États-Unis qui collecte l'impôt sur le revenu, des taxes diverses et fait respecter les lois fiscales. En Russie l'institution dont les fonctions sont semblables, est ФНС, Федеральная Налоговая Служба. Pourtant ce service ne s'occupe pas de geler l'argent sur les comptes bancaires des particuliers et il en résulte qu'on ne peut pas traduire la *realia* américaine par la *realia*

⁴¹ *Trading places*

russe. La description "финансовая полиция" dans ce cas indique la nature du service sans la transposer à la réalité russe.

D'ailleurs certains mots-*realia* peuvent être assimilés dans la langue de traduction. Par exemple, aujourd'hui dans les films américains très souvent en parlant des policiers on entend le mot russe "копы" (cops) :

It's the *cops* outside. We better go.⁴²

Копы уже здесь. Надо уходить.

Traduire ce mot familier par son équivalent russe "менты" signifierait trop russifier la *realia*, et pour garder la différence entre la police américaine et russe, dans les films américains uniquement les traducteurs utilisent beaucoup le mot "копы" qui est un emprunt parmi d'autres.

Il nous semble utile de référer dans cette catégorie le nom du service d'urgence qui est partie de l'institution de santé de l'Etat :

Call 911 !⁴³

Dans la traduction officielle du film cette phrase est complètement absente. Quant à Andrei Gavrilov, il a utilisé la *realia* russe, le service de secours qui s'appelle "скорая помощь" :

Позвоните в скорую помощь !

Le fait de remplacer la *realia* américaine par l'expression "скорая помощь" crée la confusion avec la réalité russe mais tout de même cela transmet le sens au spectateur.

42 Léon

43 *It takes two*

5. Traduction des *realia* liées à la vie urbaine.

Il arrive que les *realia* sont tellement spécifiques qu'elles n'ont pas du tout d'équivalent en russe. C'est le cas de l'exemple tiré du film "Léon" :

Nothing's free. Like a *parking meter*. When you stop, you pay. It's the law.

En Europe et aux Etats-Unis les parcmètres existent depuis longtemps, en Russie le premier est apparu en 2005⁴⁴ à Moscou mais pour les autres villes même de nos jours cela reste encore une réalité des pays étrangers. Aujourd'hui ces appareils portent le nom de "паркометр" qui est une adaptation du nom américain. Le film "Léon" est sorti en Russie en 1998 et si le traducteur avait utilisé ce mot les spectateurs n'auraient pas compris sa signification car le contexte visuel ne donne pas d'indice. C'est ainsi que Dmitri Poutchkov a employé dans la traduction alternative le mot "автостоянка" qui est plus familier pour le public russe :

За все надо платить. Как на *автостоянке*. Села – плати. Такой закон.

Il est à noter que le personnage du film fait une comparaison avec le parcmètre parce que Mathilde s'est arrêtée sur leur trottoir tout comme une voiture qui s'arrête pour se garer. Dans la traduction alternative la comparaison se fait avec le terrain de stationnement prévu pour garder des véhicules, et après le personnage dit "si tu t'assois, tu paye" ("Села – плати") car la fille est vraiment assise sur les marches. Effectivement, dans cette traduction, malgré l'absence d'équivalent, aucun détail n'était perdu et Dmitri Poutchkov a aussi tenu compte du contexte visuel. En comparaison le traducteur de la version doublée s'appuie sur le côté phonétique du mot "parking meter" :

Даром ничего не бывает. Ни *сантиметра*. Плати, это закон !

44 Revue pour les automobilistes "Авто Ревю" n° 23, 2005 <http://www.autoreview.ru>

Nous ne savons pas si le traducteur connaît cette *realia* ou si c'est sa façon d'exprimer l'idée qu'il faut payer pour tout, mais il a ajouté un mot qui ne correspond pas à l'original et ne reflète pas le sens de la *realia*.

Aujourd'hui le cinéma devient une des sources principales de la connaissance et de l'apprentissage des autres cultures, et la traduction y joue un grand rôle surtout quand il s'agit des cas particuliers comme des *realia*. Cela demande beaucoup de réflexion et de compétence de la part du traducteur pour faire un travail de bonne qualité qui plaît au spectateur.

Les exemples de ce chapitre montrent que souvent la version doublée des films contient des erreurs, des inexactitudes et des omissions. C'est une des raisons pour lesquelles des traducteurs créent une version alternative qui reflète bien le contexte, l'idée générale du film et où toute l'attention est concentrée sur la compréhension et la transmission au spectateur des détails du film.

La même opinion est partagée par de nombreux participants de forums pour amateurs du cinéma, ce qui motive d'autant plus les traducteurs pour faire des traductions "correctes". Le témoignage de Kirill Touransky, chef du studio de design sonore Novamedia qui s'occupe de la traduction des séries américaines en russe, en est la preuve :

"Российские каналы покупают зарубежный сериал, вкладывают минимальные средства в перевод и озвучивание и показывают. После чего руководство смотрит на рейтинги. Очень небольшое количество сериалов нормально озвучивается и подаётся".⁴⁵

La traduction des films est très particulière, c'est une interprétation de la langue et des *realia* du peuple et d'un pays étranger par les moyens linguistiques d'un autre pays. D'une certaine manière l'humour fait aussi partie des *realia* car il peut avoir un caractère national et international qui d'un pays à l'autre est différent. Son objectif est de faire rire et cela ne dépend pas de l'appartenance à une nation. La

45 Site Memoid qui contient des articles de presse <http://www.memoid.ru>

traduction de l'humour étranger est extrêmement difficile et si le traducteur a réussi à garder le sens de la plaisanterie et à l'exprimer d'une façon qui fasse rire on peut dire qu'il a réalisé toute une création langagière. Dans la partie suivante donc nous étudierons les procédés de la traduction de l'humour.

Chapitre III

Problèmes de traduction de l'humour

Aujourd'hui la comédie reste l'un des genres cinématographiques principaux à côté du drame et de la tragédie. Les plaisanteries et le rire font partie des normes culturelles d'une communauté linguistique et une traduction de qualité est essentielle non seulement pour la compréhension du spectateur mais aussi pour le succès du film.

L'humour relève surtout du discours. Il est souvent l'effet d'un décalage entre un élément d'un énoncé et ce à quoi son destinataire pouvait s'attendre à la place de cet élément (effet de surprise).⁴⁶

Tout fait humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication. Comme tout acte de langage, l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation.⁴⁷

Les procédés linguistiques destinés à exprimer l'humour relèvent d'un mécanisme lexico-syntaxico-sémantique qui concerne l'explicite des signes, leur forme et leur sens, ainsi que les rapports forme-sens. Ils jouent tantôt sur le seul signifiant, comme dans les calembours, contrepèteries, palindromes, mots-valises et autres défigements ; tantôt sur le rapport signifiant-signifié des mots homonymes ou polysémiques.⁴⁸

Dans le cinéma les procédés linguistiques de l'humour se complètent par les éléments extra-linguistiques comme les gestes et la mimique. Ces deux moyens sont complémentaires et peuvent être utilisés pour parvenir à un effet comique par exemple dans les calembours.

Le calembour est un jeu de mots qui consiste à employer un mot dont la forme peut évoquer deux sens. L'effet comique qu'il provoque généralement résulte de la

46 Tournier N., Tournier J., *Dictionnaire de lexicologie française*. Edition Ellipses, Paris, 2009, p. 174

47 Charaudeau P. *Des catégories pour l'humour ?* Questions de communication n°10, 2006

48 *Idem*

double interprétation que l'on peut donner à l'énoncé.⁴⁹

Parmi les procédés de calembour que nous avons rencontrés dans le corpus de recherche il y a les homonymes, la polysémie, les néologismes, la modification de la forme des expressions idiomatiques, le décalage stylistique, les erreurs intentionnelles de la langue et la formation des noms propres.

1. Les calembours dans les noms communs : traduction des expressions idiomatiques.

Quand il s'agit d'un jeu de mots dans les expressions idiomatiques le traducteur est presque dans l'impossible de garder à la fois la forme et le sens. Ainsi, dans le cas des expressions françaises "une mise à pied" et "une mise en jambes" les deux traducteurs ont mis en priorité le principe de l'opposition :

— Achetez vous deux-trois trucs un peu "fun" comme ils disent ! Je suis sûr qu'un beau gars comme vous en chemise Armani, un peu de parfum... Vous n'allez pas rester célibataire longtemps !

— C'est une *mise à pied* ?

— Non ! C'est une *mise en jambes*, Hubert !⁵⁰

Il est important de préciser que Hubert parle avec son supérieur, c'est pourquoi il demande si c'est une "mise à pied" (временное отстранение от должности). La "mise en jambes" ici exprime une obligation de faire un nouveau départ dans la vie. Dans la version doublée le principe de l'opposition est réalisé avec les mots "совет" (un conseil) et "приказ" (un ordre) :

— Купите себе что-нибудь модное ! Такой красивый мужчина, как вы, в сорочке от Армани, не останется долго в одиночестве.

— Это ваш совет ?

— Нет, это приказ, Юбер !

49 Site de la Banque de dépannage linguistique
<http://www.oqlf.gouv.qc.ca>

50 *Wasabi*

Nous voyons que les mots choisis ne sont pas tout à fait les mêmes, et comme dans la version originale, la question de Hubert commence par le mot moins fort et se termine presque par une menace. Par rapport à cette traduction dans la version alternative la structure est inversée :

– Приоденьтесь с большим шиком, вы мужик красивый ! В рубашке от Армани, я думаю, вы долго холостяком не останетесь.

– Это что, предупреждение ?

– Это дружеский совет !

Léonid Volodarsky a traduit l'expression "mise à pied" par le mot "предупреждение " (avertissement) et la "mise en jambes" a été remplacée par le "conseil d'ami" ("дружеский совет") ce qui réduit la nuance "d'obligation" pour Hubert mais cette traduction exprime quand même le sens général de la version originale. Finalement les deux traducteurs ont essayé de garder le sens mais ils n'ont pas réussi à reproduire le calembour.

De la même façon que dans l'exemple précédent le calembour avec l'expression américaine "half sister" (demi-soeur) n'est pas facile à traduire à cause des particularités des expressions figées qui n'existent pas en russe :

She's not even my real sister. Just a *half sister*. *Not a good half* at that.⁵¹

En russe le jeu de mots pareil est impossible parce que "demi-soeur" (сводная сестра) ne contient pas de particule "demi" comme en français et en anglais. Malgré cela le traducteur de la version doublée a décidé de calquer la formule anglaise :

Кроме того, она мне не сестра. Просто *половина... и не лучшая половина*.

Le recours au calque ("половина") ne transmet pas le lien de parenté et gomme une partie de sens. Dans la version alternative le traducteur a évité cette

51 Léon

stratégie :

Все равно она мне не родная сестра, а сводная. Кроме того, не самая лучшая.

Certes, le jeu de mot n'est pas transmis en russe, mais le sens de la phrase originale est sauvegardé. Ces deux exemples montrent que l'établissement de la priorité de la forme du calembour peut détourner le sens de l'énoncé. A ce moment le traducteur doit privilégier le transport du sens par rapport à la forme car pour le spectateur c'est plus important.

2. L'humour et la traduction des néologismes.

L'effet comique atteint grâce aux néologismes incite le traducteur à créer son propre néologisme dans la langue d'arrivée. Par exemple, dans le film "Trading places" le serveur emploie un nouveau mot pour l'époque – "jacuzzi" et Valentin sans savoir ce que c'est emploie le verbe avec le même radical :

- Jacuzzi, sir ?
- I knew you was faggots. You ain't *jacuzziyng* nobody !
- It's a whirlpool bath, sir.

Quand ce film est apparu en Russie le mot "jacuzzi" était aussi nouveau pour les spectateurs que pour Valentin. Pour transmettre "jacuzziyng" dans la version doublée le traducteur a rajouté la fin "ть" à la racine "джакузи" :

- Джакузи, сэръ.
- Я вижу, что вы здесь все с приветом. Меня не надо *джакузить* !
- Это массажная ванная, сэръ.

Il est à noter que le mot familier "faggots" (pédés) est remplacé par l'expression "с приветом" (un peu fou) qui ne signifie pas la même chose. La version

alternative transmet mieux la langue familière anglaise par le mot "педик" qui aurait été censuré à la télévision :

- Джакузи, сэр.
- Джакузи... Я знал, что это педики ! Черт, какое джакузи ?! Никто меня не будет "джакузи" !
- Это ванна с воздухом, сэр.

Quant au verbe "jacuzziing" Andrei Gavrilov l'a légèrement accentué par l'intonation pour souligner que Valentin ne le connaît pas. Effectivement dans les deux traductions l'effet comique a été gardé mais par des moyens différents.

3. L'humour rendu par le changement de registre stylistique.

Il existe des calembours où c'est le décalage stylistique qui provoque le rire. Dans ce cas l'omission ou l'adoucissement de la force expressive des mots peut casser l'effet. Nous pourrions l'illustrer dans l'exemple suivant :

Bubbles, man ! Say, when I was growing up, we want a jacuzzi, we had *to fart* in the tub. This is bad !⁵²

En russe le verbe "to fart" peut être traduit par plusieurs façons, et selon le style et la situation cela peut être plus ou moins expressif. Par exemple, grâce à l'utilisation d'un mot grossier dans la traduction alternative la phrase est devenue plus vive :

Пузыри, а ! Господи, когда я был маленьким, мы в детстве *пердели* в ванную, чтоб были пузыри !

La traduction par un verbe grossier dans cette situation correspond très bien à la personnalité du héros Valentin. En contrepartie la traduction doublée est moins expressive :

52 *Idem*

О, пузырьки ! Когда я был маленьким и мне хотелось в джакузи, нужно было *пукнуть* в ванне. А это плохо !

Par rapport à la version alternative ici l'effet comique semble plus effacé. L'humour que contient la phrase de l'original est réalisé grâce au mot familier, par suite le traducteur devrait le transmettre à l'aide de son équivalent familier dans la langue de traduction puisque c'est cette nuance qui crée l'effet humoristique.

4. Traduction à partir de la polysémie.

Souvent pour traduire les calembours construits sur les mots polysémiques les traducteurs cherchent une polysémie équivalente dans la langue d'arrivée. Par exemple, dans le dialogue suivant le calembour est réalisé grâce au mot polysémique "pipeau" :

- C'est une histoire vraie ou *c'est du pipeau* ?
- Ah... la *chasse au pipeau* !⁵³

Dans la première phrase le mot est employé dans le sens "un mensonge", dans la deuxième nous comprenons que le personnage pense qu'il s'agit d'un appeau utilisé par les chasseurs pour attirer les oiseaux. Yuri Serbine, l'auteur de la traduction alternative a essayé de reconstruire le jeu avec les mots "брехня" et "брешить" :

- Послушайте, что это за история с потерей памяти ? Это брехня ?
- Брехня ? А ! Собачки *брешут*, птички поют...

Ce mot a aussi deux sens : dans le premier cas "брехня" est un mensonge, dans le deuxième "брешить" se traduit comme "aboyer". Il est à noter que le mot "брехня" est parlé, en conséquence il est nouveau pour Jacouille, le personnage du Moyen Age. Dans la version doublée le calembour se fait avec le mot "дичь" :

53 *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

- Что это за *дичь* насчет потери памяти ?
- А ! *Дичь* ! Это вы насчет охоты !

Ce mot a aussi deux significations : d'abord il est employé dans le sens "n'importe quoi", puis dans le sens "gibier". Le traducteur a essayé de recréer le calembour de l'original avec le même sujet, en revanche dans la version alternative Yuri Serbine n'a pas pu garder le thème de la chasse mais le principe du jeu de mots polysémiques a néanmoins été transmis.

Il existe un autre exemple où Jacouille ne comprend pas exactement ce que les personnages lui disent. L'action se passe à côté d'une maison en feu, les pompiers crient :

*Coupez l'eau bordel ! Coupez l'eau !!!*⁵⁴

Après ces paroles le personnage coupe avec son couteau un tuyau du camion de pompiers. La difficulté de traduction de ce calembour est qu'en russe le verbe qui signifie "couper l'eau" et "couper quelque chose avec un outil" n'est pas le même. Pour garder le jeu de mots le traducteur de la version doublée a employé le mot "отсекать" qui s'utilise le plus souvent dans le langage professionnel de la mécanique des fluides :

Отсекай воду ! Отсекай !!!

Dans le langage parlé il n'est pas habituel d'entendre ce mot dans ce contexte. Mais pour garder le calembour son emploi est justifié parce qu'il n'est pas si spécifique, sa signification est compréhensible. L'auteur de la traduction alternative à son tour n'a pas réussi à transférer le jeu de mots :

Перекрой воду ! Перекрой !!!

54 *Idem*

Malgré le fait que le calembour a été effacé, l'effet comique n'a pas disparu grâce au jeu des comédiens.

Parfois les traducteurs transmettent le calembour en changeant des parties de discours sur lesquelles repose l'accent humoristique principal :

Vous avez vu ce que je savais faire avec *une balle de golf*, je vous laisse imaginer ce que je peux faire avec *une balle 45*. Dites à vos hommes de jeter leurs armes.⁵⁵

Вы видели, как я *работаю* с мячом от гольфа. С сорок пятым калибром я тоже неплохо *управляюсь*. Пусть ваши люди сложат оружие.

Comme le mot "balle" se traduit en russe par les mots différents : "мяч" et "пуля". Dans la version doublée son accent humoristique a été déplacé sur les verbes "работать" (travailler) et "управляться" (venir à bout).

Dans la traduction alternative c'est exprimé par le verbe "сделать" :

Вы видели, что я могу *сделать* с мячиками от гольфа. Представляете себе, что я могу *сделать* с револьвером сорок пятого калибра ? Прикажите своим людям бросить оружие !

Dans ce dernier exemple les traducteurs n'ont pas pu reproduire le calembour à partir du mot polysémique "balle", car les cas de polysémie ne correspondent pas toujours dans les différentes langues. Bien évidemment n'ayant pas de possibilité de garder à la fois le sens et la forme du calembour, il est préférable que le traducteur essaye de garder le dynamisme du sens de la phrase.

5. Traduction des histoires drôles basées sur l'homonymie.

Les histoires drôles représentent aussi une grande difficulté pour le traducteur, surtout quand il s'agit des jeux de mots basés sur les homonymes.

Ainsi, dans le film "Trading places" dans un restaurant un juge riche assis à côté de Valentin raconte une plaisanterie sur un escargot et un S-car-go :

⁵⁵ Wasabi

So, this snail is standing in front of the Cadillac salesman, see, and says : "How much is that Cadillac ?"
The snail says : "I want a big "S" put on each door and on top of the car, I want a big "S" so everybody can see it."

Salesman says : "Why do you want that ?"

He says : "When I drive down the avenue, I want everybody to say "Look at that *S-car-go* !"

Le calembour est construit sur la ressemblance de prononciation des mots "S-car-go" ce qui signifie "une voiture "S" passe" et "escargot". Aux Etats-Unis ce jeu de mots est possible parce que le mot y est connu comme une spécialité gastronomique française. En Russie à l'époque où le film est sorti, les spécialités des pays étrangers étaient moins connues, cependant ce type de mollusque était familier au spectateur russe. Le but de la plaisanterie est de souligner la lenteur d'escargot, pour cela le traducteur de la version doublée a joué sur ce trait spécifique :

Улитка остановилась рядом с продавцом кадиллака и спрашивает его : "Сколько стоит этот кадиллак ? Я хочу, чтобы вы написали большое "С" на крыше и большое "С" на каждой дверце, чтобы все их видели."

Продавец спрашивает : "А зачем ?"

Улитка ему отвечает : "Когда я сяду за руль, я хочу, чтобы все говорили : "*Как мчится эта спортивная машина* !"

L'aspect comique apparaît grâce au contraste entre la lenteur de l'escargot et la vitesse de la voiture de sport qu'il veut conduire. Le "S" est remplacé par le "C" russe qui fait allusion au mot "спорт" (sport).

Dans la version alternative Andrei Gavrilov a utilisé une allusion avec un juron russe faite par la lettre "Г" :

"Ну вот, этот парень стоит у продавца кадиллаков, говорит : "Сколько стоит этот кадиллак ? Только мне надо, чтобы повсюду была буква "Г", на каждой дверце, и наверху большая буква "Г". Чтобы все видели !"

"А зачем вам это нужно ?"

"Когда я поеду по улице, чтобы все говорили : "*Вон едет Г-машина...* Это значит машина "Г" !"

L'humour est dans le contraste entre les gens riches de la haute société, et le mot du registre familier du langage qu'ils ne prononcent pas mais qu'ils laissent entendre. D'ailleurs dans la version alternative les "mots d'auteur" comme "il a dit", "il a répondu" ne sont pas employés car à l'oral ce n'est pas nécessaire, les répliques des personnages de la plaisanterie sont prononcées avec les voix légèrement dissemblables.

Pour créer un effet humoristique les traducteurs ont mis en avant des caractéristiques et des allusions différentes. Le traducteur de la version officielle a essayé de transmettre la plaisanterie de l'original, mais il a un peu gommé le sens. En ce qui concerne la version alternative, Andrei Gavrilov a créé son propre effet comique. Il en résulte que les blagues basées sur le jeu de mots homonymiques sont quasi intraduisibles, et la tâche du traducteur est de se concentrer sur leur sens.

6. Traduction des erreurs intentionnelles de la langue dans les expressions phraséologiques.

D'après les linguistes Jean et Nicole Tournier, auteurs du "Dictionnaire de lexicologie française", les locutions d'une langue constituent sa phraséologie⁵⁶. Dans leur article consacré à l'humour, les erreurs intentionnelles dans les expressions idiomatiques constituent un des procédés de l'humour.

Plus haut dans ce chapitre nous avons déjà évoqué la traduction des calembours des expressions idiomatiques, mais il nous paraît utile de distinguer cette catégorie de la catégorie présente, étant donné qu'ici il s'agit d'une erreur du personnage qui substitue un élément de locution par un autre tiré d'une autre locution et cela crée un effet de calembour. L'exemple est du film "Trading places" où Valentin parle avec des erreurs intentionnelles pour faire croire à son voisin de compartiment qu'il est un étudiant d'un programme d'échange de Cameroon :

– Merry New Year !

56 Tournier N., Tournier J., *Dictionnaire de lexicologie française*. Edition Ellipses, Paris, 2009, p. 220

- HAPPY New Year. In this country we say "Happy New Year.

Nous voyons que Valentin a mélangé deux locutions interjectives "Merry Christmas" et "Happy New Year". En fait, l'inverse de "Merry New Year" en anglais est possible. La locution "Happy Christmas" a la même signification que "Merry Christmas", son utilisation est plus fréquente au Royaume-Uni et en Irlande où elle est utilisée dans un contexte relativement formel, plus qu'aux États-Unis.⁵⁷ En russe il n'est pas facile de transmettre cette différence parce que la collocation linguistique est plus vaste. Dans la version doublée le traducteur a employé une locution moins fréquente :

- *Веселого нового года !*
- С НОВЫМ годом. В этой стране говорят "С НОВЫМ годом".

Bien que l'expression "Веселого нового года" soit moins utilisée dans le langage parlé que "С НОВЫМ годом", elle a tout de même sa place dans la langue comme "Joyeuse Année" en français. De cette façon le spectateur ne comprend le calembour qu'après la réplique de l'interlocuteur.

Andrei Gavrilov a réussi à reconstituer une erreur intentionnelle :

- *Веселый новый год вам !*
- С НОВЫМ годом. В этой стране говорят "С НОВЫМ годом".

Dans la version alternative le mot "веселый" figure aussi mais l'effet comique a été atteint surtout grâce à une erreur de déclinaison : au lieu de génitif il a employé le nominatif. Ce procédé a renforcé l'expressivité de la phrase et contrairement à la première traduction, même sans le contexte visuel, nous comprenons que la personne qui le dit est étrangère.

57 *The Phrase Finder*
<http://www.phrases.org.uk>

7. Traduction des calembours formés par des noms propres.

Il nous semble important de mettre dans une catégorie à part le calembour dans les noms propres car ils représentent une autre valeur sémantique que les noms communs.

Le jeu de mots dans les noms propres n'est pas facile à traduire car d'abord il faut comprendre sur quels éléments l'humour est construit. Parfois il faut choisir entre la traduction du sens d'une plaisanterie et la traduction de sa forme. Par exemple, dans le film "Trading places" quand les policiers demandent à Valentin où exactement il a fait son service militaire au Vietnam, le personnage pour faire passer son mensonge, invente de noms des villes et les traducteurs sont parvenus à transmettre le sens et la forme du calembour :

- You were in 'Nam ? So were we. Where ?
- I was in... *Sang Bang... Dang Gong ...*

La transcription de ces noms imaginaires en russe, utilisée dans la version doublée, garde l'effet comique :

- Мы тоже были во Вьетнаме. Ты где воевал ?
- Я был в *Сенг Бенг... в Денг Гонг...*

L'imitation des sons de la langue vietnamienne est encore plus renforcée dans la traduction alternative :

- А ты был во Вьетнаме ? Мы тоже. Ты где был ?
- Я был в *Сань Бане... Нянь Буне...*

Comme nous voyons Andrei Gavrilov a créé son propre calembour en se basant sur l'imitation des sons de la langue vietnamienne. Si nous regardons de plus près les couples des sons se ressemblent en anglais et en russe, par exemple les deux

mots, "сань" et "нянь" se terminent en "нь". Les deuxièmes mots "бане" et "буне" ne se diffèrent que par une lettre. Pour les Russes le son "нь" fait non seulement une allusion aux langues asiatiques, mais aussi ces mots ressemblent phonétiquement aux mots "баня", "няня", "Саня". De cette façon le but de la traduction est entièrement accompli même si les noms d'origine ont dû subir des modifications. Dans le cas de la version doublée la transcription est compensée par le jeu des comédiens mais l'effet produit par la traduction alternative est plus comique.

Parfois quand un nom propre est difficile à traduire, le traducteur choisit de le transcrire, ce qui laisse apparaître des ambiguïtés :

Look. I know these people have a stupid name – *Butkis*... But they really like kids.⁵⁸

Le nom "Butkis" est un homophone de l'expression familière américaine "butt kiss" (un bisous sur les fesses). Dans le film "It takes two" les personnages de cette famille sont aussi repoussants que leur nom – ils adoptent les enfants pour les faire travailler dans leur entreprise familiale qui s'occupe du tri des déchets métalliques.

Le remplacement du nom propre par un substantif commun est une stratégie qui est souvent utilisée lorsque le traducteur ne peut pas trouver un nom propre qui évoque les mêmes associations que le nom original. Cependant l'auteur de la traduction alternative Andrei Gavrilov n'a pas inventé l'équivalent russe pour transmettre l'aspect répugnant de la famille, il l'a gardé en transcription ("Баткисы"). Dans ce cas la phrase nécessite une explication et le traducteur introduit une parenthèse :

Слушай, я знаю, у них дурацкая фамилия – *Баткисы* (поцелуй меня в попу в переводе), но все-таки они любят детей.

La "traduction" du nom enlèverait sa sonorité anglaise, tandis que la parenthèse explique le sens du calembour.

⁵⁸ *It takes two*

Dans la version doublée le traducteur fait une omission ce qui rend la phrase ambiguë :

Слушай, я понимаю, у этих людей смешная фамилия. Но они очень любят детей.

Le spectateur qui ne parle pas anglais ne comprend pas pourquoi le nom est drôle ("смешная фамилия") et où est le jeu de mots. Cette négligence de traduction laisse partiellement le spectateur exclu du film et lui laisse l'impression que c'est lui qui ne comprend pas le calembour ce qui, bien entendu, ne doit pas arriver.

A part leur rôle dans l'humour, les noms propres présentent un domaine particulier de la traduction. Il nous semble important de nous concentrer plus sur les problèmes de la traduction des noms propres que nous évoquerons dans le chapitre suivant.

Chapitre IV

Traduction des noms propres

"Les noms communs et les noms propres sont traditionnellement opposés. Ces derniers désignent en particulier une personne (anthroponymes) ou un lieu (toponymes), voire un objet, une marque, considérés comme uniques ou distinctifs".⁵⁹

Dans le cinéma, comme dans la littérature, les noms propres occupent une place non négligeable et leur traduction en russe nécessite le recours à des sources et à des stratégies spécifiques pour restituer et/ou russifier ces marques distinctives.

Généralement on convient que les "noms propres ne font pas partie du lexique en tant que tel. On observe que dès sa première édition (1906) *Le Petit Larousse* a été divisé en deux parties, l'une – consacrée aux noms communs, c'est-à-dire aux mots et locutions de la langue proprement dite et l'autre – aux noms propres. Depuis cette distinction a toujours été faite dans certains dictionnaires".⁶⁰

Au XIXe siècle dans la littérature russe pour transmettre le nom propre les traducteurs utilisaient une translittération. Mais la graphie de ces noms ne reflète pas la prononciation réelle. Ainsi, le principe orthographique de la transmission des noms propres a été progressivement remplacé par le principe phonétique qui permet de reproduire la prononciation d'une façon plus ou moins proche et de garder la forme phonétique nationale de l'original.⁶¹ En conséquence la transcription est devenue un des moyens principal de la transmission des noms propres en russe.

Néanmoins des particularités au niveau phonétique qui sont faciles à prononcer dans une langue donnée peuvent ne pas l'être dans une autre. Un différent système graphique quelquefois n'est pas en mesure de transmettre exactement la prononciation étrangère.

Il existe aussi des phénomènes culturels inconnus dans d'autres pays et à cause de ces frontières culturelles le traducteur n'arrive pas toujours à les communiquer.

59 Tournier N., Tournier J., *Dictionnaire de lexicologie française*. Edition Ellipses, Paris, 2009, p. 253

60 *Idem*, p. 254

61 Виноградов В.С. *Перевод : общие и лексические вопросы*. М. : КДУ, 2004, с.155

Même si les noms propres sont parfois dépourvus de sens, ils peuvent référer à des concepts ou être chargés de connotations et de significations, c'est-à-dire se rapprocher pour le spectateur d'une allusion.

Vu la complexité du sujet et suivant le classement de Vlahov S. et Florine S. nous avons divisé les noms propres du corpus de recherche en trois groupes : noms-signes, noms propres possédant un contenu sémantique qui conditionne la possibilité de leur traduction et les noms propres porteurs du caractère du personnage.

1. Traduction des noms-signes.

Le premier groupe constituent les noms qui n'ont pas le but de transmettre une signification particulière, qui ne font que nommer. D'habitude ces "noms-signes", "noms-marqueur"⁶² sont transcrits. Tel est le cas du nom du personnage principal dans le film "Wasabi" :

L'homme dont nous allons vous raconter une histoire s'appelle *Hubert*.

Ce prénom a été transcrit en russe de la même manière dans les deux versions :

Тот, о ком мы рассказываем эту историю, его зовут *Юбер*. (traduction doublée)

Тот, о ком мы расскажем эту историю, зовут *Юбер*. (traduction alternative)

Le prénom "Hubert" contient un son qui n'est pas facile à transmettre dans le système sonore de la langue russe car le son "u" y est absent. Dans les traductions il a été remplacé par le son "ю" qui est plus ouvert, plus mou, plus long que le son français, et la transcription correspond aux règles générales de la transcription.⁶³

Pour les noms américains cette difficulté de transcription est plus rare car le système phonétique de la langue russe a plus de possibilités de reproduire la

62 Влахов С., Флорин С., *Непереводимое в переводе*. М. : Международные отношения, 1980, с. 211

63 Гиляревский Р.С., Старостин Б.А. *Иностранные имена и названия в русском тексте*. М. : Высшая школа, 1985. p. 257

prononciation américaine :

*Miss Kensington says fashionably late was an hour ago. What's the problem ?*⁶⁴

Les deux traducteurs ont transcrit le nom propre et le titre de civilité :

Мисс Кенсингтон говорит, что все сроки прошли. В чем дело ? (traduction doublée)

Мисс Кенсингтон говорит, что модно опаздывать на час, но не больше. В чем проблема ?
(traduction alternative)

Dans ce cas la transcription n'a pas été difficile, elle transfère la prononciation anglaise sans modifications.

La plupart des prénoms étrangers n'existent pas en russe et pour le spectateur russe l'emploi de leurs diminutifs ne signifie pas la même chose que pour le spectateur de la version originale : ils n'expriment pas l'attitude envers la personne et dans certains cas peuvent ne pas être reconnus par le spectateur s'ils sont transcrits. Dans l'exemple suivant le personnage appelle sa femme Béatrice par le diminutif :

*Бэа, calme-toi ! Tu es crevée, le docteur va te donner des gouttes, moi je vais commander des pizzas pour les enfants !*⁶⁵

Les traducteurs ont gardé la forme diminutive en la transcrivant:

Бэа, ты переутомилась ! Доктор пропишет тебе капли, а я пойду закажу пиццу ! (version doublée)

Не волнуйся, *Бэа*, тебе вредно ! Доктор пропишет тебе капли, а я закажу пиццу для детей.
(version alternative)

Nous avons remarqué que les répliques "calme-toi" et "tu es crevée" dans les deux cas ont été réunis en une seule, visiblement par principe d'économie car le débit

⁶⁴ *It takes two*

⁶⁵ *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

de la parole en français est beaucoup plus rapide qu'en russe.

La transcription "Bea" est reconnaissable pour le spectateur russe et dans ce cas il n'est pas nécessaire d'utiliser le prénom complet. En revanche pour le spectateur russe la transcription du diminutif "Béa" n'exprime pas dans la même mesure le sentiment de proximité entre les personnages.

2. Transmission des noms propres possédant un contenu sémantique qui conditionne la possibilité de leur traduction.

Suivant le classement de Vlahov S. et Florine S. le deuxième groupe est constitué par les noms propres qui possèdent un contenu sémantique qui conditionne la possibilité de leur traduction.⁶⁶ Autrement dit, ce sont les noms des journaux et écrits périodiques, les noms des œuvres littéraires et des œuvres d'art en général.

Nous pensons que dans cette catégorie on pourrait également attribuer les noms des événements et des organisations car ils contiennent aussi une information sur le domaine d'activité et sur la nature des phénomènes indiqués.

Ainsi, dans le film "Trading places" un personnage nomme une compagnie américaine :

I'd like to introduce Mr Beeks of Lyndhurst Security.

Il s'agit d'une compagnie qui offre des services de sécurité et qui se trouve à Lyndhurst. Dans la traduction alternative ce nom est transcrit :

Я хочу представить вам мистера Бикса из компании Линдарст Секьюрители.

Nous voyons que pour préciser la nature du nom propre le traducteur a ajouté le mot "compagnie". Quand le film est apparu en Russie, il n'y avait pas encore de sociétés privées qui pouvaient offrir des services de sécurité, donc la traduction de ce nom propre n'aurait pas donné plus de détails au spectateur, le phénomène leur était

⁶⁶ Влахов С., Флорин С., *Непереводимое в переводе*. М. : Международные отношения, 1980, с. 212-213

étranger.

Dans la version doublée le traducteur a ignoré le nom de la compagnie :

Я хотел бы представить вам мистера Бикса.

L'omission du nom propre ne crée pas d'inconformités par rapport au contexte visuel, il est probable que le traducteur ne veuille pas encombrer la phrase avec la transcription du nom anglais.

Parfois suite à une transcription le spectateur peut toutefois comprendre la nature de l'organisation grâce aux mots qui existent dans les deux langues, et dont la prononciation et la signification sont les mêmes ou voisines :

- Allez, Olivier, donne-moi le nom de cette banque et qu'on en finisse !
- *Banque de l'Etoile.*⁶⁷

Le mot "banque" existe dans plusieurs langues et malgré sa prononciation légèrement différente d'un pays à l'autre il reste compréhensible. Léonid Volodarsky dans sa traduction alternative a transcrit le nom de la banque :

- Оливье, как называется банк ?
- *Банк де Летуаль.*

Dans la version officielle le nom n'a pas été traduit :

- Оливье, назови банк и покончим с этим.
- Площадь звезды.

Visiblement dans la dernière version le traducteur voulait indiquer l'endroit où se trouve la banque et pas son nom. Les spectateurs russes connaissent bien quelques noms des curiosités de Paris et la place de l'Etoile en fait partie, peut être pour cette

⁶⁷ Wasabi

raison le traducteur a donné le nom de l'endroit célèbre. Cependant dans la phrase de l'original il s'agit du nom de la banque et non pas de la place où elle se trouve, et cela crée une incohérence de sens.

Il est à noter que du point de vue de la traduction, les noms propres sont une sorte de *realia* car leur signification est claire pour les spectateurs natifs et peut être incompréhensibles pour les autres.⁶⁸ Dans certains cas la description est le seul moyen de les traduire :

This is my vase, Billy Ray's vase ? I can play *Harlem Globetrotters* shit with it, like *Meadowlark Lemon* ?⁶⁹

"Harlem Globetrotters" est une équipe américaine de basket-ball qui offre au public des facéties clownesques en parallèle au jeu. Meadowlark Lemon était un célèbre joueur et membre de cette équipe pendant vingt ans. Le spectateur russe ne connaissait ni le nom de l'équipe, ni celui du joueur. Dans la version doublée le traducteur a décrit le sens de l'énoncé sans utiliser les noms propres :

Это моя ваза ? Это ваза Билли Рэя ? И я могу *сделать с ней все, что захочу* ? Хотите посмотреть, что я с ней сделаю ? Смотрите внимательно !

Dans la version alternative Andrei Gavrilov a employé un hyperonyme :

Это моя ваза ? Моя ? Ваза Билли Рэя, да ? Я могу ей *в футбол играть, да хоть в баскетбол*, да ?

Le mot "баскетбол" est un hyperonyme car il nomme le domaine de l'activité de Harlem Globetrotters et de Meadowlark Lemon en général. A notre avis le mot "футбол" a été rajouté étant un jeu familier au public russe et pour souligner la liberté du personnage de faire tout ce qu'il veut avec le vase. La traduction de cette métaphore typiquement américaine par hyperonyme est transmise d'une façon plus

68 Влахов С., Флорин С., *Непереводимое в переводе*. М. : Международные отношения, 1980, с. 212

69 *Trading places*

adéquate dans la version alternative, mais la substitution des noms par d'autres, plus connus pour le spectateur russe ajouterait à la phrase une russification inutile dans le contexte du film américain.

De la même façon que dans l'exemple précédent les noms des championnats ont été remplacés par un hyperonyme dans la phrase :

Nothing can prepare you for the unbridled carnage you are about to witness. *The Super Bowl, the World Series.*⁷⁰

"The Super Bowl" est la finale du championnat de football américain qui voit s'affronter les équipes pour le titre de champion de la Ligue Nationale de Football (NFL). "The World Series" est la série finale de la Ligue majeure de base-ball (MLB) nord-américaine. Tous les deux sont très populaires, étant les championnats les plus regardés aux Etats-Unis.

Il faut dire que dans le film c'est Louis Winthorpe qui dit ces mots à Valentin avant la séance boursière. La comparaison avec les championnats de football et base-ball souligne la tension et le côté imprévisible de la séance. En Russie ces championnats ne sont pas connus, et le traducteur de la version alternative a remplacé les noms propres par un hyperonyme :

Ничего из того, что ты в жизни видел, не приготовило тебя к тому, что увидишь. *Это будет резня ! Это будет убийство ! Хуже, чем чемпионат мира по футболу !*

"Чемпионат мира по футболу" est un hyperonyme, et les mots "резня" et "убийство" compensent les associations que provoquent chez les Américains les noms des championnats. Quant à la traduction doublée, cette image y est absente et elle n'est pas compensée par d'autres évocations :

Никакой твой прежний опыт не поможет тебе быть готовым к тому, что сейчас увидишь.

⁷⁰ *Trading places*

Cette phrase est assez neutre et littéraire, il est évident que la traduction de la version alternative est plus expressive et transmet plus précisément l'état émotionnel des personnages.

Parmi les noms propres qui ont un sens métaphorique nous avons rencontré le nom du personnage emblématique des dessins animés américains – Mickey Mouse :

I haven't got time for this *Mickey Mouse* bullshit !⁷¹

C'est ce que le chef de la DEA répond aux questions des policiers avant de quitter l'endroit du meurtre. En effet, dans la phrase ce nom propre est employé dans le sens métaphorique, l'expression "Mickey Mouse bullshit" signifie "des conneries de Mickey Mouse", autrement dit une information ou des questions qui ne sont pas dignes de leur destinataire. En russe cela a été traduit de la manière suivante :

Я не могу терять свое время, отвечая на ваши *дурацкие вопросы* ! (version doublée)

У меня нет времени на всякую *детсадовскую херню* ! (version alternative)

Aucun traducteur n'a employé le nom propre, mais ils ont décrit le sens de l'énoncé de l'original. Dans la traduction doublée la phrase est plus longue et plus littéraire que la proposition de l'original, le mot du registre populaire "bullshit" est traduit par l'expression "*дурацкие вопросы*" qui est moins émotionnelle que le mot américain. Il est possible que cet équivalent ait été choisi pour des raisons d'éthique. Quant à la version alternative, l'énoncé "*детсадовская херня*" appartient au registre populaire. La traduction du mot Mickey Mouse par "*детсадовский*" (adjectif formé à partir de "*детский сад*") est compréhensible parce que ce personnage est associé au monde des enfants. D'ailleurs, dans cette traduction Dmitri Poutchkov a parfaitement respecté les contraintes temporelles de la séquence, son débit de parole coïncide avec le débit du personnage, ce qui n'est pas tout à fait le cas dans la version doublée. Il en

⁷¹ *Idem*

résulte que l'auteur de la version alternative a réussi à transmettre la métaphore américaine en créant sa propre métaphore mais ce n'est pas le cas de la version doublée où le traducteur a utilisé la description.

Quant aux noms des œuvres d'art dans notre corpus de recherche nous avons constaté qu'il y a plusieurs possibilités pour leur traduction. Dans le film "Trading places" un personnage lit avec une erreur le nom de l'opéra italien et Winthorpe le corrige :

- "*La Vo-heem*"
- "*La Bohème*" – it's an opera.

La traduction doublée donne le nom de l'opéra en russe :

- "*Богемия*"
- "*Богема*". Это опера.

Dans la version alternative Andrei Gavrilov l'a translittéré :

- "*Ла Богим*"
- "*Ла Богем*". Это опера.

La forme étrangère est gardée éventuellement pour laisser son aspect italien et ne pas russifier le nom car dans la version originale du film il n'est pas traduit en anglais. Les traducteurs ont finalement utilisé des stratégies différentes pour transférer le nom de l'opéra.

Dans le film "Léon" nous avons trouvé un exemple de nom propre qui est transmis de la même façon dans les deux traductions :

- Do you like *Beethoven* ?
- Couldn't really say.

En russe c'était traduit de la manière suivante :

- Тебе нравится *Бетховен* ?
- Я его не знаю. (version doublée)

- Ты любишь *Бетховена* ?
- Затрудняюсь ответить. (version alternative)

Le nom de Beethoven est très connu dans le monde depuis longtemps et comme autrefois en Russie la translittération était le moyen principal de transmission pour les noms propres, cette prononciation est restée jusqu'à aujourd'hui. Dans la question du chef de la DEA il s'agit, bien sûr, de la musique de Beethoven et pas de sa personnalité, et pour le transmettre les traducteurs ont utilisé des formules différentes de la langue parlée.

En ce qui concerne les toponymes, ils sont employés dans les films pour désigner des lieux et ont rarement un contenu sémantique. Pour notre part, dans le corpus de recherche nous avons trouvé un exemple où le nom d'une ville est employé dans le sens "à côté":

Yeah, right. And Santa Claus lives with the tooth fairy in *Queens*.⁷²

Le personnage qui le dit, Amanda, est en train de discuter de l'existence des fantômes avec ses amis. Ayant un doute, elle se moque.

Dans la version doublée le traducteur a transcrit le nom propre :

Ну да, а Санта Клаус живет с феями в *Квинсе*.

L'auteur de la traduction alternative a évité le nom propre en le remplaçant par une description :

⁷² *It takes two*

Ну да, а Санта Клаус живет у нас по соседству.

Contrairement à la version doublée, dans la version alternative le spectateur comprend l'ironie d'Amanda plus rapidement, puisque le sens du nom propre est déjà expliqué. Il est à noter que malgré l'existence d'un personnage similaire russe ("Дед Мороз") le nom "Santa Claus" est transcrit. Grâce à cela les traducteurs ont gardé la différence culturelle entre la Russie et les Etats-Unis.

3. Traduction des noms propres porteurs du caractère de personnage.

Dans le troisième groupe des noms propres selon Vlahov S. et Florine S. nous pouvons référer des noms propres qui décrivent certaines caractéristiques (apparence physiques, tempérament, occupation, lieu de vie etc). Il peut s'agir des noms et des surnoms créés par l'auteur, qui dans la majorité des cas, n'existent pas réellement. La langue russe a beaucoup de possibilités pour la création des noms porteurs de sens en raison de l'abondance de modèles de formation des mots.⁷³

Ces noms propres sont d'habitude traduits étant donné qu'ils contiennent une information complémentaire pour les spectateurs. Par exemple, dans le film "Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps" l'écuyer du Comte Godefroy de Montmirail s'appelle *Jacquouille la Fripouille*. En français le suffixe "ouille" dans le prénom Jacquouille donne une note populaire, diminutive, voire affectueuse ou péjorative. En français contemporain les mots terminant en "ouille" font également penser à un mot grossier. Le mot "fripouille" signifie "un individu malhonnête, canaille".⁷⁴

Dans la version doublée la première partie du prénom est transcrite et la deuxième est traduite : "*Жакуй Оболдуй*". Le mot "оболдуй" provient du mot "балда" qui signifie "bête, stupide"⁷⁵ mais dans ce nom il n'y a pas de nuance de malhonnêteté. Les mots "оболдуй" et "Жакуй" ont la même fin, et visiblement le critère principal pour le traducteur était la rime.

73 Виноградов В.С. *Перевод : общие и лексические вопросы*. М. : КДУ. 2004, с. 164

74 *Dictionnaire Hachette. Noms communs et noms propres*. Paris : Hachette Livre, 2004

75 *Толковый словарь Д.Н. Ушакова* <http://enc-dic.com/ushakov>

Dans la version alternative le traducteur a utilisé le même principe de transcription et traduction : "*Жакуй Проїдоха*". Le mot "проїдоха" souligne très bien le caractère malhonnête du personnage.

Venant de l'époque médiévale Jacquille s'amuse à répéter tous les nouveaux mots qu'il entend. A un moment il appelle Béatrice "pouffiasse" :

On va chez Dame Béatrice la Pouffiasse !⁷⁶

"Pouffiasse" signifie "traînée des rues, prostituée vieille, avachie ou avariée ; femme sale".⁷⁷ Jacquille, bien entendu, ne voulait pas l'insulter, pour lui c'est une expression d'une autre époque qu'il pense bien employer.

En russe cela a été traduit de la manière suivante :

Пойдем к госпоже Курве ! (version doublée)

Поедем к Мадам Беатрис, Шлюхе. (version alternative)

Dans le premier cas le traducteur a remplacé "Béatrice la Pouffiasse" par "la Pouffiasse" ("курва", mot du registre populaire) ce qui représente la version réduite de l'original. Dans la version alternative la structure de la phrase française a été gardée et le surnom de Béatrice est traduit comme "шлюха", mot du registre populaire. Le titre d'appel dans cette version est un calque du français, tandis que dans la traduction officielle nous voyons un équivalent russe "госпожа". En conclusion nous pouvons dire que les deux versions produisent le même effet sur le spectateur, mais à cause des différentes stratégies des traducteurs la version alternatives est plus proche du film original.

Parfois l'utilisation du nom descriptif est conditionné par le contexte visuel. Par exemple, dans le film "Wasabi" Maurice, l'ami de Hubert, parle d'un membre de la mafia japonaise et montre la cicatrice à cause de laquelle on lui a donné son surnom :

⁷⁶ *Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps*

⁷⁷ *Dictionnaire de la langue française argotique, familière et populaire* <http://www.languefrancaise.net>

- Takanawa, dit "*le Zèbre*"... à cause de...
- Cicatrisé là, sur la gueule.

En russe dans les deux versions le surnom a été traduit :

- Его зовут Катанава по прозвищу "*Зебра*"... это из-за...
- Шрамов на лице. (version doublée)
- Вот сын одного из главарей Якудзава, японских гангстеров. Его кличка *Зебра*.
- Я понимаю, из-за шрама. (version alternative)

La cicatrice qui fait une association avec le zèbre est compréhensible, ce n'est pas une allusion propre à une seule culture (par exemple qui est provoquée par un sujet dans la littérature ou un événement connu pour les spectateurs natifs). Par ailleurs dans la version alternative Léonid Volodarsky au lieu de transcrire le nom de Takanawa utilise une description de son occupation et passe directement à son surnom. Malgré cette omission la traduction alternative nous semble adéquate parce que c'est une stratégie qui met en avant une autre information, peut être plus importante qu'une simple transcription du nom.

De la même façon que dans l'exemple précédent les traducteurs du film "Léon" avantagent des caractéristiques différentes du nom Piggy. Le personnage Léon essayant de distraire un peu Mathilde après le massacre de sa famille, prend un jouet en forme de cochon et commence à parler à la fille :

- Hi, Mathilda !
- Hi, *Piggy* !
- How are you today ?

En anglais "pig" signifie "cochon" et le nom "Piggy" est formé à partir de cette racine. Dans la version doublée le nom est transcrit ce qui efface pour le spectateur russe son lien avec un animal :

- Привет, Матильда !
- Привет, *Пигги*.
- Как ты сегодня ?

Dans la version alternative Dmitri Poutchkov l'a traduit par le nom commun :

- Привет, Матильда !
- Привет, *Свинка*.
- Как у тебя дела ?

Le mot "свинка" a un suffixe diminutif "ка" qui y rajoute une note d'affection, tout comme en anglais le redoublement de la lettre "g" avec un "y" à la fin. Ainsi, les traducteurs ont utilisé les moyens différents en mettant en avant des qualités divergentes.

Contrairement aux prénoms russes les prénoms occidentaux peuvent renvoyer aux objets, aux produits alimentaires ou aux noms des plats. Tel est le cas dans le film "It takes two" où Diane dit à Amanda :

Guys like him like girls with food names : *Cookie, Muffin, Candy...*⁷⁸

Dans ce cas il n'est pas facile d'évoquer chez les spectateurs russes les mêmes associations car pour ceux qui ne parlent pas anglais ce sont des prénoms comme tous les autres, typiquement américains. L'auteur de la traduction alternative a transcrit les prénoms :

Ну, ты знаешь, такие парни, как он, выбирают себе девочек со знаешь, какими именами... *Куки, Маффин, Кенди...*

Dans cette version l'expression "food names" n'est pas traduite contrairement à la version doublée :

⁷⁸ *It takes two*

Мужчины вроде него любят девушек со сладкими именами – Куки, Маффин, Кенди.

Pour le spectateur russe ces prénoms ne sont pas "alimentaires" comme pour les Américains. Quand le film est sorti sur les écrans en Russie, ces noms de gâteaux n'étaient pas encore connus, et cette précision n'est pas claire pour le spectateur. L'ignorance de la précision "food names", est peut être préférable dans ce cas pour ne pas embrouiller le spectateur.

En conclusion nous pouvons dire que les noms propres sont considérés comme un lexique sans équivalents, un peu comme les *realia*, ils sont liés aux traditions et à la culture nationale. Dans les exemples de ce chapitre nous avons vu que plusieurs techniques sont utilisées pour traduire des noms propres, parmi lesquelles les plus utilisées sont la transcription et la description. Le choix de la stratégie dépend de la spécificité du nom et du contexte visuel qui l'accompagne.

Plusieurs fois nous avons constaté que les traducteurs de la version alternative, plus souvent que les traducteurs de la version doublée, choisissent l'équivalent plus exact, plus proche de l'original. Il faut également que le traducteur fasse attention à éviter la surcharge de l'information supplémentaire car le spectateur reste constamment concentré et cela devient un obstacle à chaque nouvelle expression.

En ce qui concerne la traduction des noms propres, il semble difficile de créer les mêmes associations chez le spectateur natif et chez le spectateur russe. Après tout la perception du film dépend de l'ensemble de la traduction dont une part reste toujours intraduisible.

Les moindres détails de la traduction doivent être pris en considération. Entre autres, comme nous l'avons déjà abordé dans certains exemples, cela concerne les registres stylistiques auxquels sera consacré le chapitre suivant.

Chapitre V

Problèmes de traduction du style

On peut définir le style comme résultant de la combinaison du choix que tout discours doit opérer parmi un certain nombre de disponibilités contenues dans la langue et des variations qu'il introduit par rapport à ces disponibilités [...]. Des niveaux stylistiques qui sont à la disposition des locuteurs afin de leur permettre de moduler leur message selon les circonstances, sont des registres de la langue.⁷⁹

Plusieurs fois dans les chapitres précédents nous avons constaté que dans les versions doublées le registre de la langue de l'énoncé original est transformé. En effet, le traducteur peut se trouver écartelé entre plusieurs défis : le style de l'auteur qu'il traduit, d'une part, et la grammaire de sa langue maternelle avec l'existence des normes stylistiques d'autre part. Dans ce cas se pose la question : comment traduire pour que l'effet obtenu dans la langue d'arrivée soit similaire à celui ressenti dans la langue de départ ? Dans ce chapitre nous essayerons de comparer les variantes de films doublés et de la traduction alternative, et de "mesurer" le degré d'adéquation par rapport à l'original.

Parmi les marqueurs stylistiques importants nous pouvons distinguer l'antéposition ou la postposition de l'adjectif épithète, la fréquence des adjectifs, l'usage des temps grammaticaux, la longueur des phrases, leur complexité syntaxique, le type de propositions relatives privilégiées, l'usage des noms abstraits ou concrets, l'usage des noms propres etc.

Les registres familier et courant sont le plus souvent utilisés dans la sélection des films de notre corpus de recherche. Etant donné que le sujet du style est très vaste, nous limitons notre recherche à l'étude de trois styles dont la transmission en russe n'est pas facile : le style émotif, le style évaluatif et le style modalisant.

⁷⁹ Ducrot O., Schaeffer J.-M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Editions du Seuil, 1995, p. 543

1. Traduction des énoncés du style émotif.

Le vocabulaire du style émotif ou expressif implique une réaction émotionnelle ou un engagement affectif de l'auteur d'un énoncé (pitié, sympathie, colère, indignation etc). Ce style met l'accent, dans la relation entre le locuteur et la référence du discours, sur le locuteur. Il donne aussi lieu à des spécificités syntaxiques, puisqu'il se distingue en général par des constructions parataxiques qui se caractérisent par la faiblesse des liens de dépendance entre les propositions.⁸⁰

L'utilisation des interjections est le procédé assez courant de ce style, c'est aussi la forme la plus courte pour exprimer les émotions. Dans l'exemple suivant tiré du film "Wasabi" Maurice voit son ami Hubert avec une jeune fille juste après son arrivée au Japon et dit :

Ah, putain ! Il s'emmerde pas, le vieux !

Cette phrase avec les interjections "ah" et "putain" exprime l'étonnement de Maurice car il pense que son ami, qui vient tout juste d'arriver au Japon, a déjà réussi à séduire une jeune fille. La difficulté de la traduction est celle d'arriver à transmettre ces émotions et tenir compte du lexique vulgaire dans l'original.

En russe c'était traduit de la manière suivante :

Он уже развлекается ! (version doublée)

Зараза, уже склеил кого-то ! (version alternative)

En comparaison la deuxième traduction est plus expressive que la première, qui est assez neutre. La version alternative relève du registre parlé mais Léonid Volodarsky évite les invectives. Néanmoins sa traduction exprime l'idée de l'énoncé original tout en conservant son caractère émotif.

La traduction de l'exclamation vulgaire " salope " dans le film "Le Mac" a également deux variantes dont une qui est neutre "сволочь" (dans la version doublée)

80 *Idem*, p. 552

et l'autre, "сука", appartient au langage grossier (version alternative). La dernière traduction exprime d'une façon plus adéquate le sens du mot " salope " et s'emploie surtout en parlant des femmes tandis que le mot "сволочь" est employé par rapport aux femmes et aux hommes.

Le langage populaire est caractérisé par la vivacité et l'imagination, et parfois pour transmettre "en couleurs" le sens de l'exclamation originale les traducteurs utilisent le "mat", le langage grossier et obscène russe :

Jesus fuckin' Christ, Benny !⁸¹

Cette interjection américaine se répète plusieurs fois dans le film "Léon" et dans la version alternative elle est traduite comme "Ебанный в рот, Бенни !". Dans le film Benny a failli tirer sur ses copains, agents corrompus de la DEA. Dmitri Poutchkov emploie une expression qui n'a rien à voir avec l'image de Jesus, mais qui exprime la peur instantanée mélangée à la panique qu'éprouve un des agents après un coup de feu.

Dans la version doublée chaque fois l'interjection est traduite différemment :

"Ты полный идиот, Бенни !", "Боже всемогущий !"

L'énoncé "ты полный идиот" est assez neutre, moins expressif que l'énoncé de l'original et ces deux exclamations sont beaucoup moins fortes que "Jesus fuckin' Christ". Il est possible que le traducteur les ait choisis pour les raisons d'étiq. En revanche les grossièretés russes dans la version alternative créent un décalage entre l'image du film et l'image des criminels russes qui ont l'habitude d'employer ces jurons. Ces invectives sont très puissantes émotionnellement et stylistiquement, mais leur utilisation serait sans doute censurée dans la version officielle.

Dans l'exemple suivant nous pouvons aussi voir une différence stylistique entre la phrase de l'original et sa traduction :

81 *Léon*

Then these dudes are a *couple of faggots*, huh ?⁸²

Le mot "faggot" ("pédé") est familier, le traducteur de la version doublée l'a remplacé par le mot "fou" :

Значит, эти ребята чокнутые ?

Dans la version alternative le traducteur n'a pas modifié le sens de l'original :

Они что, педики, да ?

La substitution des termes dans le premier cas peut être expliquée par le fait que à l'époque de la sortie du film en Russie le sujet de l'homosexualité était à éviter, les gay étaient même poursuivis par la justice⁸³. Quant à Andrei Gavrilov dans la traduction alternative il a ignoré ce tabou et a transmis plus exactement le sens de l'énoncé original.

2. Transmission du style évaluatif.

Le style évaluatif implique un jugement de valeur de celui qui s'exprime. Ses mots sont valorisants ou dévalorisants, et révèlent ce que l'auteur de l'énoncé trouve beau, bon ou l'inverse. Par l'emploi du vocabulaire de ce style, il cherche à faire partager ses valeurs par son interlocuteur, à lui faire admettre son point de vue.⁸⁴

Ainsi, dans le film "Buffet froid" Alphonse Tram ouvre le placard de sa femme pour le montrer à son ami :

- Ses vêtements ?
- Offf... *trois fois rien* !

82 *Trading places*

83 Site Internet de l'encyclopédie russe "Традиция"
<http://traditio-ru.org>

84 Ducrot O., Schaeffer J.-M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Editions du Seuil, 1995, p. 543

En russe c'est traduit de la façon suivante :

- Тут ее платья ?
- Там почти пусто. (version doublée)

- А ее одежда ?
- Абсолютно ничего ! (version alternative)

Il est à noter que quand le comédien ouvre le placard le spectateur voit qu'il n'est pas vide, par conséquent la traduction alternative renforcée par le mot "абсолютно" n'est pas tout-à-fait conforme au contexte visuel. Il semble que l'expression évaluative est transmise avec plus de précision dans la version doublée contrairement à la version alternative qui est un peu péremptoire.

Dans l'exemple du film "Léon" la mise en avant des objets d'appréciation différents modifie le sens de l'énoncé . Quand Mathilde apprend le prénom de Léon, elle dit :

Cute name .

Son évaluation en russe n'exprime pas les mêmes nuances :

А ты симпатичный ! (version doublée)

Симпатичное имя. (version alternative)

Mathilde apprécie le prénom de Léon ce qui est transmis dans la traduction alternative. Le spectateur comprend que la personnalité de Léon lui plaît aussi mais ce n'est pas ce qu'elle prononce, et la traduction de la version doublée ("tu es sympa") est trop directe, elle transmet le sous-entendu, ce qui est contraire à l'idée du scénario.

Parfois il est difficile de traduire des expressions évaluatives car certaines langues sont plus "économiques" que d'autres, c'est-à-dire qu'un énoncé contient plusieurs nuances de sens qu'il est impossible d'exprimer en un seul mot dans la langue d'arrivée. Tel est le cas dans le film "It takes two" où Amanda, après avoir goûté un escargot, dit :

Good. Nice. Chewy.

Le mot "chewy" signifie "difficile à mâcher"⁸⁵. La langue russe n'a pas d'équivalent direct pour ce mot. L'auteur de la traduction alternative l'a transmis dans une expression :

Хорошо. Приятно. И жуется долго.

Grâce au contexte visuel le spectateur comprend que les escargots ne plaisent pas au personnage. L'énoncé "и жуется долго" est sa réaction qu'attend le serveur. Par cette façon elle pense exprimer son attitude positive tout en cachant le dégoût. Dans la version doublée "chewy" était traduit par un seul mot :

Хорошо. Вкусно. Жуется.

Cette traduction rentre parfaitement dans les contraintes temporelles de la séquence, mais en elle-même elle n'a pas la nuance de la difficulté à mâcher, le spectateur la voit à la grimace de la comédienne. Il en résulte que la première version de la traduction est légèrement différente, plus complète par rapport à l'expression américaine, pourtant dans la deuxième traduction la perception du spectateur n'est pas abîmée car elle transmet quand-même l'idée générale de l'énoncé.

3. Transmission du style modalisant en langue d'arrivée.

Le style modalisant se caractérise par une appréciation sur la valeur de vérité du discours portée par le locuteur. Autrement dit, c'est une relation entre le discours et sa référence. Cette appréciation se manifeste à travers les mots ou expressions signalant le degré de certitude de celui qui s'exprime par rapport aux idées qu'il formule. Ils indiquent si, pour lui, ces idées sont vraies, douteuses ou fausses.⁸⁶

85 *Le Robert & Collins dictionnaire français-anglais anglais-français*. Neuvième édition, Paris-Glasgow : Harper Collins Publishers and Dictionnaires Le Robert, 2010

86 Ducrot O., Schaeffer J.-M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Editions du

Dans le cinéma comme dans le langage courant le degré de certitude peut être exprimé par les interjections. Dans le film "Buffet froid" par exemple, un des personnage l'exprime avec le mot du langage familier "bof" :

- Ça vous arrive d'avoir envie de tuer quelqu'un ?... Même pas dans le métro ?
- *Bof.* Pas vraiment.
- C'est pourtant facile.
- *Bof.*

Bien que le mot "bof" ait un sens vague, dans cet exemple il signifie un doute, une hésitation et le personnage le répète deux fois. Dans la version doublée le deuxième cas a été ignoré par le traducteur :

- У вас никогда не возникало желания убить кого-нибудь ?... Даже в метро ?
- *Не возникало.*
- Хотя это так просто.

Au lieu d'une incertitude l'expression "не возникало" laisse une impression que le personnage est assez sûr de ne jamais avoir eu envie de tuer. Au contraire, dans la version alternative la nuance de doute est présente :

- У вас никогда не возникало желания убить кого-нибудь ?... Даже в метро ?
- *Нет... Не то что бы...*
- Это же так легко.
- *Ну...*

Dans cette traduction la dernière réplique a été traduite, et les énoncés "не то что бы" et "ну" sont des marqueurs d'incertitude dans la parole spontanée. Or, l'objectif du traducteur de la version doublée n'était pas de transmettre la signification du mot "bof" mais de souligner la négation.

Seuil, 1995, p. 552

Les différentes traductions des degrés de la certitude exprimés en langage familier peuvent modifier légèrement le sens. Par exemple, aux Etats-Unis il est très courant d'employer le mot "nope" au lieu de "no". Cette réponse négative a une connotation d'insouciance, de négligence. Nous le voyons aussi dans le film "Léon" :

- You check the mattress ?
- Nope.

Il s'agit des agents corrompus de la DEA qui viennent de tuer toute une famille et qui sont en train de fouiller dans leurs affaires pour trouver de la cocaïne. L'apparence de la personne qui répond évoque les associations avec des hippies, avec des cheveux longs, et il est en train de regarder la collection des disques. Son air décontracté et sa réponse familière soulignent son attitude désinvolte. Dans la version doublée le traducteur a utilisé un simple "non" :

- Смотрел в матрасе ?
- Нет.

Dmitri Poutchkov, l'auteur de la version alternative, a trouvé un équivalent du langage parlé russe :

- Матрас проверял ?
- Нет !

A notre avis cette dernière traduction exprime la nuance de négligence du "nope" américain. Cet équivalent reflète le caractère du personnage contrairement à la version doublée qui est neutre. Cependant le remplacement de spécificité américaine par la réponse russe en quelque sorte fait penser au style détendu russe et non au style américain.

En somme dans la plupart des cas, la traduction alternative est plus complète,

elle contient plus de nuances de sens que la version doublée. Il est vrai que l'utilisation du lexique familier ou grossier dans le cinéma a un but particulier, celui de transmettre un message aux spectateurs. Parfois la traduction de ces énoncés pose un problème à cause de différents niveaux d'expressivité du langage parlé dans les pays cibles. Les exemples de ce chapitre montrent que les auteurs des scénarios ont recours à des déviations stylistiques afin d'augmenter la perceptibilité de certains traits verbaux, et tous les traducteurs ne gardent pas la forme stylistique originale. En effet, à certains moments le choix du traducteur crée une ambiguïté comme en témoigne un participant de forum sur Internet : "...Когда 2 главных героя, мочащих все что движется вокруг, разговаривают высоким слогом без единого мата, смотрится оно как минимум неправдоподобно !" ⁸⁷

L'effet esthétique produit sur le spectateur par la traduction qui contient le lexique hors norme stylistique, est partagé : d'un côté cela reflète l'expressivité de l'original et transmet l'idée de l'auteur du scénario, de l'autre côté cela peut choquer l'oreille de ceux qui n'utilisent pas ces mots dans leur langage. Il s'agit, bien entendu, de la traduction de gros mots de l'original par leurs équivalents dans la langue d'arrivée, comme le fait Dmitri Poutchkov. Cette polémique est loin d'être épuisée, mais comme témoigne un participant du forum, les spectateurs doivent plutôt juger le film selon son idée globale car les gros mots participent à sa transmission, mais ils ne doivent pas juger leur emploi tout court. ⁸⁸

87 Forum sur le site des amateurs du cinéma "Кинокопилка" <http://www.kinokopilka.tv>

88 Forum "Конференция" <http://forum.ixbt.com>

CONCLUSION

Cette recherche a montré que la traduction audiovisuelle est un domaine particulier et indépendant, différent de la traduction littéraire. Mais grâce à la présence du contexte visuel cette activité donne au traducteur autant de possibilités créatives qu'à l'écrit.

Bien que le corpus de la recherche soit limité par une sélection de quelques films, leur analyse nous semble représentative. L'étude des différences entre les versions doublées et les versions alternatives nous a permis de définir quelques points de distinction. Afin que ce classement soit clair nous présentons les caractéristiques de la version doublée et de la version alternative sous forme de tableau.

Principe de distinction	Version doublée	Version alternative
Procédés lexicaux	<ul style="list-style-type: none"> - Fausse pudeur : les tabous qui existent dans la société sont respectés, - Utilisation du langage littéraire et présence dans le discours oral des tournures qui sont rarement employées dans le langage spontané 	<ul style="list-style-type: none"> - La traduction est plus sincère, les tabous n'existent pas, - Le langage correspond au registre stylistique de la phrase de l'original
Transfert du sens des énoncés	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'inexactitudes dans la transmission du sens de l'original, - Dans beaucoup d'exemples absence de nuances de signification de la phrase originale, - Tendance du traducteur à généraliser 	<ul style="list-style-type: none"> - La traduction est plus explicite, - Plus de précision dans la transmission du sens, - Tendance à communiquer l'ampleur du sens, - Recours aux procédés inhabituels pour le cinéma (les parenthèses)
Transfert du style	<ul style="list-style-type: none"> - Problèmes de compensation stylistique qui n'est pas toujours réalisée, - Perte d'expressivité de la phrase de l'original qui n'est pas conforme à l'idée du film 	Dans certains cas utilisation des invectives et de la langue parlée

Traduction des idiomes	Dans certains exemples il y a des modifications des locutions figées	La forme des locutions figées n'est pas modifiée
Traduction des <i>realia</i> linguistiques	- Omissions fréquentes des <i>realia</i> et la généralisation sont les procédés les plus utilisés, - Dans certains cas tentatives infructueuses de calque et de traduction descriptive	- Dans la plupart des cas des <i>realia</i> étrangères sont traduites sans faire penser à la réalité russe
Bandes sons	- Les traducteurs accordent plus d'attention au respect des contraintes temporelles de la séquence qu'à la transmission du sens	- Le traducteur favorise la transmission du sens de la phrase de l'original
Conformité avec le contexte visuel	- Présence des inconformités avec le contexte visuel	- La traduction est souvent conforme au contexte visuel
Sonorité	Erreurs de transcription et par la suite, de prononciation dans les noms propres	Absence d'erreurs de transcription, la prononciation étrangère dans les films originaux est transmise avec précision

La comparaison des traductions des films français et américains nous a permis de constater les avantages des versions alternatives.

Etant donné que beaucoup d'auteurs de traduction alternative imitent l'intonation des personnages et que leur traduction est respectueuse par rapport aux registres stylistiques, cela a créé l'effet de rapprochement du spectateur russe avec les réalités des pays étrangers. En ce qui concerne le lexique "interdit", l'utilisation des invectives par certains traducteurs indépendants serait censuré dans la version doublée, et cela peut également expliquer l'intérêt du public pour la traduction indépendante.

Aujourd'hui les problèmes de la mauvaise qualité de l'image et du son, liés au piratage des cassettes vidéo, n'existent plus : elles sont remplacées par les DVD et les Blue-ray qui ont augmenté considérablement le plaisir des spectateurs de regarder des

films. Cependant la qualité de la traduction des films doublés n'a pas changé par rapport aux années 1990 car souvent les traducteurs ne prêtent pas assez d'attention à l'analyse multiforme du contexte. Pour cette raison les films doublés perdent non seulement des nuances importantes qui forment une idée générale mais ils contiennent aussi des ambiguïtés qui ne sont pas conformes au contexte visuel. De nos jours les spectateurs qui parlent ou qui ont des notions en langues étrangères, le savent et en comparant avec la version alternative choisissent cette dernière.

L'opposition entre les spectateurs qui préfèrent les films doublés et ceux qui aiment la version alternative existe toujours, et selon une opinion trouvée sur les forums des amateurs du cinéma "если человек « воспитан на телевизоре », то ему уже не полюбить « гнусавого »⁸⁹. И наоборот. Если уж с пелёнок впитал Михалёва, то любой дубляж - это всегда « фальшь », « мыльная опера » и « дешёвка ».⁹⁰ En effet, si une personne s'est habituée au "confort" cinématographique des films doublés et n'en a jamais vu en traduction alternative, cette méthode lui paraît étrange et repoussante : le spectateur entend une seule voix tout le long du film, qui parle pour les personnages masculins et féminins, et les contraintes temporelles de la séquence ne sont pas toujours respectées. Toutefois cet "inconfort" laisse au spectateur une possibilité de se plonger dans l'atmosphère du film telle qu'elle est conçue par le réalisateur, et le traducteur ne fait que transmettre au spectateur le sens des dialogues sans détourner son attention du film. Sa tâche est de guider le spectateur, les émotions sont déjà exprimées par les comédiens et toute l'atmosphère sonore est déjà créée avant lui.

Pour sa part la technique de doublage en elle-même n'abîme pas le film original, au contraire, elle le rend compréhensible pour le spectateur tout comme la traduction alternative, mais à condition que le travail soit de bonne qualité. Les comédiens de doublage doivent être soigneusement choisis selon leur timbre de voix, leur compétence de pouvoir sonoriser un personnage sans exagérer ni minimiser, une

89 "Гнусавый" est le surnom de Léonid Volodarsky à cause de son intonation particulière

90 Forum Кино в авторском переводе <http://widescreen.boxmail.biz>

équipe de professionnels doit travailler pendant un certain temps afin d'obtenir un résultat digne du film original.

A l'époque soviétique la qualité du doublage des films étrangers avait un niveau très élevé, les traducteurs prenaient soin de ne pas déformer le sens des phrases originales et les comédiens russes essayaient d'imiter en détails l'intonation et le jeu des acteurs.⁹¹

Malheureusement à présent cela ne se passe pas toujours de cette façon. La polémique autour de la traduction alternative et le doublage existe à cause de la baisse de qualité de ce dernier. Souvent la majorité du travail est effectuée par un traducteur en très court délai et pour un très petit salaire. Ce dernier facteur explique également le choix des comédiens de doublage, en conséquence ce ne sont pas toujours ceux qui conviennent le mieux pour le rôle. Comme le témoigne le comédien de doublage Léonid Bélozorovitch, "jadis c'étaient de grands artistes qui faisaient le doublage, alors qu'aujourd'hui les jeunes comédiens ont des problèmes avec la diction, un faible niveau de la maîtrise du jeu d'acteur et une affreuse technique d'expression."⁹² En plus de la baisse de qualité, le doublage présente d'autres défauts : les mêmes comédiens russes effectuent le doublage d'un grand nombre de films, et avec le temps le spectateur transpose l'image du personnage avec la même voix à l'image du personnage d'un autre film. Cela efface l'effet de singularité et de particularité du film en le réduisant jusqu'à un rôle de plus pour le comédien.

En contrepartie, les traducteurs que nous avons évoqués dans l'introduction ont su appliquer leurs talents de traducteurs, comédiens et rédacteurs, nécessaires pour une traduction de qualité. Leur professionnalisme est comparé par un participant de forum avec "la voix que nous entendons en lisant un livre".⁹³

D'ailleurs le nombre important des spectateurs qui aiment la version alternative a provoqué l'apparition des traducteurs amateurs et grâce au développement de l'Internet ils mettent leurs versions en ligne. L'existence de ce

91 Site consacré au cinéma étranger en Russie <http://starkindustries.ru>

92 Лобастов С. "Как Голливуд заговорил по-русски". *Итоги* n°42/332 de 22.10.2002

93 Forum *Кино в авторском переводе* <http://widescreen.boxmail.biz/>

phénomène est dû également à l'envie de tenter d'exercer les talents de traducteur et d'être entendu, peut être même d'être apprécié par les internautes. Généralement ces traductions sont loin d'être réussies, contiennent toutes sortes d'erreurs y compris des erreurs de russe.

La nostalgie est aussi une des raisons pour laquelle la traduction alternative est encore populaire. Les enregistrements illégaux des traductions des films classiques signifiaient l'apparition du marché pirate et de la culture clandestine, dissidente, une sorte de "Samizdat" cinématographique. La voix du traducteur en faisait partie car elle était une "marque" du film censuré. Le doublage, au contraire, s'inscrivait dans le contexte légal et n'éveillait plus autant l'intérêt du public. La personnalité du traducteur est devenue le symbole d'un nouveau monde fantastique et étonnant que les spectateurs ont découvert dans les années 1980-1990. L'existence des sites Internet où des cinéphiles échangent des enregistrements de films en traduction alternative, des photos, même des magnétoscopes et des cassettes vidéo, le prouve. Ces objets deviennent rares et ont d'autant plus de valeur pour les amateurs du cinéma de cette époque.

De nos jours la traduction alternative a retrouvé une nouvelle vie parmi les spectateurs qui n'acceptent pas la télévision de masse et qui apprécient un travail sérieux et réfléchi des traducteurs. Il n'y a pas de statistiques officielles qui montrent le pourcentage de spectateurs qui préfèrent des films doublés aux versions alternatives mais ils sont nombreux. Le phénomène de la traduction alternative a formé chez les spectateurs russes une culture de perception et de compréhension différentes du cinéma. Le spectateur n'est plus soumis à une seule et unique version de traduction qui est imposée par le monopole des studios et des producteurs. Il a une possibilité de comparer, de choisir, de juger et de pouvoir apprécier les différentes versions de traduction des films.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages en russe

Ouvrages de linguistique et de théorie de traduction

Алексеева И.С. *Введение в переводоведение*. Учебное пособие для студентов филологических и лингвистических факультетов высших учебных заведений. Спб. : Филологический факультет СпбГУ ; М. : Издательский центр "Академия", 2004

Бархударов Л.С. *Язык и перевод : Вопросы общей и частной теории перевода*. М. : Международные отношения, 1975

Виноградов В.С. *Перевод : Общие и лексические вопросы*. М. : КДУ, 2004

Влахов С., Флорин С. *Непереводимое в переводе*. М. : Международные отношения, 1980

Гак В.Г. *Русский язык в сопоставлении с французским*. 2-е изд. М. : Русский язык, 1988

Гак В.Г., Григорьев Б.Б. *Теория и практика перевода. Французский язык*. Интердиалект, 2003

Гарбовский Н.К. *Теория перевода. Учебник*. М. : Издательство московского университета, 2004

Гиляревский Р.С., Старостин Б.А. *Иностранные имена и названия в русском тексте*. Справочник, 3-е издание. М. : Высшая школа, 1985

Ивашкин М.П. *Вопросы теории, практики и методики перевода*. Сборник научных трудов. НГЛУ им. Н.А. Добролюбова, 1998

Комиссаров В.Н. *Теория перевода (лингвистические аспекты)*. Учебник для институтов и факультетов иностранных языков. М. : Высшая школа, 1990

Мосиенко Л.В. "Лингвокультурологическая проблема классификаций реалий". *Вестник Оренбургского Государственного Университета* 11' 2005

Реформатский А.А. *Введение в языковедение*. Под ред. В.А. Виноградова. М. : Аспект Пресс, 1996

Сапожникова О.С. *Разговорная речь в коммуникативной структуре художественного текста на материале современного французского языка*. Изд. Нижегородского госуниверситета им. Н.И. Лобачевского, 2001

Томахин Г.Д. *Реалии-американизмы*. М.: Высшая школа, 1988.

Федоров А.В. *Основы общей теории перевода (лингвистические проблемы)*. Для институтов и факультетов иностр. языков. Учеб. Пособие. 5-е изд. СПб.: Филологический факультет СПбГУ. М.: ООО «Издательский Дом «ФИЛОЛОГИЯ ТРИ», 2002

Ouvrages sur le cinéma

Составители Власов М.П., Дробашенко С.В., Дымшиц Н.А., Зайцева Л.А., Исаева К.М., Медведев А.М., Прожико Г.С., Трошин А.С. *История отечественного кино*. Всероссийский институт кинематографии имени С.А. Герасимова, 2005

Под ред. Зайцевой Л.А., Трошина А.С. и Дымшиц Н.А. *История отечественного кино*. Изд.: Всероссийский государственный институт кинематографии им. С.А. Герасимова. М. 2005

Лебедев Н.А. *Очерки истории кино СССР. Немое кино: 1918 – 1934 годы*. Изд.: Искусство, 2-е переработанное, дополненное, 1965

Фрейлих С.И. *Теория кино : от Эйзенштейна до Тарковского*. Учебник для вузов. 6-е изд. М. : Академический проект ; Фонд « Мир », 2009

Vulgarisation scientifique

Кронгауз М. *Русский язык на грани нервного срыва*. 2-е изд. М. : Знак, 2009

Ouvrages en français

Ouvrages de linguistique

Charaudeau P. "Des catégories pour l'humour ?" *Questions de communication* n°10, Presses Universitaires de Nancy, 2006

Depecker L. *Entre signe et concept. Éléments de terminologie générale.* Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, 2001

Gaudin F., Guespin L., *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires.* Première édition. Editions Duculot, 2002

Guiraud P. *Les locutions françaises.* Presses Universitaires de France, 1961

Leguy C. *Paroles imagés. Le proverbe au croisement des cultures.* Editions Bréal, 2004

Etudes rassemblés par Léon P.-R., Heap D., Davis R. *Sémiolinguistique du discours.* Edition Canadian scholar's press, Toronto, 1991

"Les langues modernes. Dossier : l'humour". Revue trimestrielle de l'Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'enseignement public. 4' 2003

Mandelbaum-Reiner F. "Suffixation gratuite et signalétique textuelle d'argot". *Langue française* n°90, 1991

Marti-Solano R. "Comment les informations pragmatiques concernant les expressions idiomatiques en anglais sont-elles représentées dans les dictionnaires of idioms ?". *Autour de la définition*, 11 / 2010

Niklas-Salminen A. *La lexicologie.* Collection cursus, Série Lettres / Linguistique. Edition Armand Colin, Paris, 1997

Poncharal B. «Peut-on traduire le style ?». *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*, 30 (2008)

Samain D. "Le langage et l'idiome. Les partitions de l'espace grammatical au vu de quelques pathologies". *Sémiotiques*, n° 18/19, 2000

Zemmour D. *Initiations à la linguistique.* Thèmes et études. Edition Ellipses, 2008

Dictionnaires de russe

Ахманова О.С. *Словарь лингвистических терминов*. М. : Советская энциклопедия, 1966

Гринева Е.Ф., Громова Т.Н. *Словарь разговорной лексики французского языка*. Ростов-на-Дону : Феникс, М.: Цитадель-трейд, 2006

Даль В.И. *Толковый словарь русского языка*. М.: Эксмо, 2010

Хайитов Б.Т. *Французско-русский лингвострановедческий словарь фразеологии*. М.: Московский лицей, 1997

Dictionnaires de français et d'anglais

Dictionnaire de proverbes et dictons. La sagesse du monde entier. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1989

Dictionnaire Hachette. Noms communs et noms propres. Paris: Hachette Education, 2009

Dictionnaire Hachette. Noms communs et noms propres. Paris: Hachette Livre, 2004

Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi C. et J.-B., Mével J.-P. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Edition Larousse, 1994

Ducrot O., Schaeffer J.-M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Editions du Seuil, 1995

Kravtsov S. *Dictionnaire russe-français des locutions idiomatiques équivalentes*. L'Harmattan, 2005

Le Robert & Collins dictionnaire français-anglais anglais-français. Neuvième édition, Paris-Glasgow: Harper Collins Publishers and Dictionnaires Le Robert, 2010

Montreynaud F., Pierron A., Suzzoni F. *Dictionnaire de proverbes et dictons*. Dictionnaires Le Robert, Paris, 1989

Tournier N., Tournier J., *Dictionnaire de lexicologie française*. Edition Ellipses, Paris, 2009

Sites Internet russes

Dictionnaires

Ефремова Т.Ф. *Толковый словарь русского языка*

<http://www.efremova.info>

Толковый словарь Д.Н. Ушакова

<http://enc-dic.com/ushakov>

Sites des traducteurs de la version alternative

Dmitri Poutchkov

<http://oper.ru>

Léonid Volodarsky

www.lvolodarsky.ru

Sites des studios de doublage russes

<http://www.pythagor.ru>

<http://www.nevafilm.ru>

<http://www.mosfilm.ru>

<http://www.carmen-film.ru>

<http://www.varus.ru>

Sites qui donnent l'information sur les films et les comédiens

<http://www.kinopoisk.ru>

<http://www.allocine.fr>

Sites qui contiennent des films avec la traduction alternative

<http://www.kinokopilka.tv>

<http://rutracker.org/forum/index.php>

<http://starkindustries.ru>

<http://www.kinona.com>

<http://raredvd.narod.ru>

<http://www.cinema-france.ru>

Sites des amateurs du cinéma et de la traduction alternative

<http://r7.org.ru/about.php>

<http://widescreen.boxmail.biz>

<http://sexhex.narod.ru>

<http://dvd-hotjuly.narod.ru>

Sites des journaux russes

<http://www.itogi.ru>

<http://www.autoreview.ru>

<http://pressa.ru>

<http://www.memoid.ru>

<http://akzia.ru>

<http://www.kp.ru>

<http://www.kommersant.ru>

<http://www.istrodina.com/>

Sites consacrés à la traduction des films

Centre de la traduction technique

<http://sazes.ru/ru>

Город переводчиков

<http://www.trworkshop.net>

Переулоч Переводмана

<http://perevodman.com>

Forums consacrés aux films doublés et aux films en traduction alternative

Le forum du portail de l'action missionnaire, discussion sur les différents types de la traduction des films étrangers

<http://kuraev.ru>

Forum sur le site des amateurs du cinéma *Кинокопилка*

<http://www.kinokopilka.tv>

Forum *Конференция*

<http://forum.ixbt.com>

Forum *Кино в авторском переводе*

<http://widescreen.boxmail.biz>

Encyclopédies en ligne

<http://www.krugosvet.ru>

<http://tradio-ru.org>

Autres sites Internet

Национальный корпус русского языка

<http://www.ruscorpora.ru>

Site des études littéraires

<http://www.etudes-litteraires.com>

Site de la télévision russe à l'étranger

<http://www.rtvi.ru>

Site de l'union cinématographique russe "Крупный план"

<http://www.close-up.ru>

Sites Internet français

Dictionnaires

Banque de dépannage linguistique

<http://www.oqlf.gouv.qc.ca>

Dictionnaire de la langue française argotique, familière et populaire

<http://www.languefrancaise.net>

Dictionnaire international en ligne Logos

<http://www.logos.it>

Dictionnaire de sémantique

<http://www.semantique-gdr.net>

Sites des journaux français

<http://www.lemonde.fr>

<http://www.la-croix.com>

<http://www.courrierinternational.com>

Sites Internet anglais

Dictionnaires

The free english dictionary online

<http://www.thefreedictionary.com>

The Phrase Finder

<http://www.phrases.org.uk>

ANNEXES

Présentation des films du corpus

"**Buffet froid**" (en russe "**Холодные закуски**") est réalisé par Bertrand Blier, il est sorti en 1979. Alphonse Tram est le personnage principal. Chômeur, un soir il rencontre un inconnu dans le métro. Quelques minutes plus tard, il le retrouve sur le sol avec son couteau planté dans le ventre. Dès lors se poursuit une série d'événements qui va bouleverser son existence. Dans la tour immense qu'il habite, il fait successivement connaissance d'un commissaire de police et de l'assassin de sa femme et tous ils se retrouvent entraînés dans une série de meurtres qui se termine par l'assassinat d'Alphonse lui-même.

L'auteur de la traduction alternative de ce film est Konstantine Diakonov.

"**Wasabi**" (en russe "**Васаби**") est un film franco-japonais sorti en 2001 et réalisé par Gérard Krawczyk. Il s'agit d'un policier, Hubert Fiorentini, qui n'est jamais parvenu à oublier son amour pour la jeune Miko, sa compagne japonaise, partie il y a dix-neuf ans sans donner d'explications alors qu'il était agent secret au Japon. A cause de ses méthodes un peu musclées il se retrouve en vacances forcées. Un jour il reçoit le coup de fil d'un notaire qui lui annonce que Miko vient de mourir dans d'étranges circonstances et qu'elle l'avait désigné comme unique légataire d'un héritage. Il se rend au Japon, découvre qu'il a une fille de 19 ans qui a besoin de sa protection.

La traduction en russe et le doublage de ce film ont été réalisés en 2002 par la compagnie "Mosfilm-Master" ("Мосфильм-Мастер"), la traduction alternative est de Léonid Volodarsky.

"**Le Mac**" (en russe "**Сутенер**") est une comédie française sortie en 2010 et réalisée par Pascal Bourdiaux. Le sujet du film est simple : Gilbert Chapelle est un

employé de banque parisien sans histoire qui suite à un meurtre accidentel (qui est en réalité une mise en scène), est entraîné par la police à se faire passer pour son frère jumeau Ace, un mac des milieux mafieux marseillais. Il doit infiltrer un coup que son boss Mendès prépare avec un colombien. L'histoire se termine par les retrouvailles des frères qui volent tous l'argent de la transaction illégale et s'installent ensemble au bord de la mer.

Comme dans le cas précédent "Mosfilm-Master" a réalisé le doublage de ce film. Léonid Vekchine a fait une traduction alternative.

"Les Visiteurs 2 : Les Couloirs de temps" (en russe **"Пришельцы 2 : коридоры времени"**) est la suite du film "Les Visiteurs", sorti en 1993. Réalisé par Jean-Marie Poiré, il était tourné en 1997 et sorti en 1998. Le Comte Godefroy de Montmirail prépare le mariage avec Frenegonde de Pouille. Soudain il apprend que la dentelette de Sainte-Rolande, relique sacrée qui assure fécondité aux femmes de la famille de Pouille ainsi que tous ses bijoux sont disparus. Il comprend que lors du dernier voyage dans le temps son écuyer Jacquouille la Fripouille a envoyé au Moyen Age son descendant, Jacques-Henri Jacquard, et qu'il a gardé avec lui au XX^e siècle les bijoux. Pour sauver son mariage et assurer sa descendance Le Comte Godefroy de Montmirail repart dans le présent, récupère les bijoux et Jacquouille la Fripouille, mais malheureusement dans la potion qu'ils ont bu pour revenir au Moyen Age il y avait un ingrédient qui les a transporté par erreur à l'époque de la Révolution et ils se retrouvent aux côtés de Napoléon Bonaparte.

La compagnie "DVD-group" a fait la traduction officielle du film en 1999, la traduction alternative a été réalisée par Yuri Serbine.

"Léon" est le sixième long métrage de Luc Besson qui est sorti en 1994. Léon est un tueur à gages vivant en solitaire à New York. Avec un grand effort il accorde l'asile à une fille de douze ans (Mathilda) dont la famille a été assassinée pour avoir volé de la cocaïne. Pour venger son petit frère, Mathilda demande à Léon

de lui apprendre son « métier ». Après avoir hésité et ils commencent à travailler ensemble. Un jour Mathilda réussit à localiser l'assassin de sa famille et essaye de le tuer mais se fait attraper par celui-ci. Léon, découvrant ses intentions se précipite pour la sauver. Mais comme l'assassin travaille à la police, une unité d'intervention ne tarde pas à essayer de pénétrer dans l'appartement de Léon. Dans le chaos Mathilda parvient à s'échapper, tandis que Léon meurt. La fille essaye de récupérer l'argent que Léon avait économisé pour elle, mais elle n'est pas assez âgée pour tout recevoir. N'ayant nulle part où aller, elle retourne à son école.

La traduction officielle a été faite par la compagnie cinématographique "Кармен Видео" ("Carmen Vidéo"). En ce qui concerne la traduction alternative on a choisi celle de Dmitri Poutchkov sous pseudonyme de Goblin.

"It takes two" ("**Papa, j'ai une maman pour toi**", en russe "**Двое : я и моя тень**") est une comédie américaine sortie en 1995, réalisée par Andy Tennant. C'est l'histoire de deux jumelles qui ont été séparées à la naissance. L'une, Amanda Lemmon, vit dans un orphelinat, où elle est considérée comme un "garçon manqué". L'autre, Alyssa Callaway, vit avec son père dans une luxueuse demeure. Amanda est la protégée de Diane Barrows, son assistante sociale qui est sa grande amie et la seule personne par laquelle Amanda voudrait être adoptée. Un jour lors des vacances qui sont organisées pour les enfants de l'orphelinat dans un camp, qui est situé près de la maison du père d'Alyssa les deux jumelles se rencontrent dans la forêt. Après avoir compris qu'elles sont deux sœurs elles décident d'échanger leur vie. Les filles rêvent que leur père rencontre Diane, afin qu'ils tombent amoureux, mais lui il est sur le point de se marier. Amanda et Alyssa organisent alors toutes sortes de plans pour rapprocher les deux adultes. Leur projet risque de s'écrouler car entre temps une famille a adopté une des filles. Mais c'est le jour du mariage, déjà à l'église, que leur projet se réalise : leur père comprend qu'il est amoureux de Diane et annule son mariage.

En Russie ce film est sorti pour la première fois en 1996 sur cassettes vidéo avec la traduction alternative de Andrei Gavrilov. La compagnie "Varus Video" a fait la traduction et le doublage un peu plus tard. En 2001 en Russie il est sorti en DVD. Puisque ce film est d'abord sorti en traduction alternative avec la voix de Andrei Gavrilov, en Russie cette version est plus connue que la traduction officielle.

"Trading places" ("Un fauteuil pour deux", en russe "Поменяться местами") est de 1983. C'est un film américain réalisé par John Landis.

Louis Winthorpe III est un jeune directeur chargé des investissements chez Duke & Duke, une puissante banque de Philadelphie. Billy Ray Valentine est un Noir combinard, mais fauché. Malgré eux tous les deux ils vont faire l'objet d'un pari entre les patrons de Louis, les frères Mortimer et Randolph Duke. Mortimer affirme que certaines personnes sont capables de réussir dans toutes les situations qui s'offrent à eux, tandis que d'autres échoueront systématiquement ; Randolph croit qu'un gagnant peut déchoir si son environnement ne lui est plus favorable et que celui qui a échoué pourrait réussir dans d'autres conditions. Pour se mettre d'accord, ils conviennent de réaliser une expérience – échanger les places de Louis et Valentine. Ils s'arrangent pour discréditer Louis lors d'une réunion en le faisant passer publiquement pour un voleur, ce qui conduit à son arrestation, son licenciement et au gel de son compte en banque. En même temps, ils embauchent Valentine et lui offrent la place de Louis ainsi que l'appartement qu'il occupait. L'expérience se déroule bien, les Dukes constatent que Randolph a gagné le pari. Donc ils concluent qu'il est temps de licencier Valentine, sauf que lors de cette conversation, lui, il a tout entendu. Il trouve Louis et lui raconte tout. Ensemble ils conviennent que la pire situation pouvant arriver à de riches financiers, c'est d'être ruinés, et font de sorte que lors de la séance boursière les Dukes perdent plusieurs centaines de millions de dollars. A la fin du film Louis et Valentine leur annoncent qu'ils ont parié un dollar sur le fait qu'ils parviendraient à les ruiner. Face à la banqueroute, Mortimer se rebelle contre les autorités boursières tandis que son frère Randolph est victime d'une attaque

cardiaque.

Comme le précédent, ce film est d'abord sorti en Russie en version pirate, sur cassettes vidéo, avec les traductions de différents professionnels – Léonid Volodarsky, Vassily Gortchakov et Andrei Gavrilov. Pour notre recherche on a choisi la version de ce dernier. Malheureusement la compagnie qui a fait le doublage et la traduction officielle nous est inconnue.

Svetlana Serrano (Agafonova)
Master 2 Recherche
Etudes Slaves

Directeur de mémoire :
M. Valéry Kossov

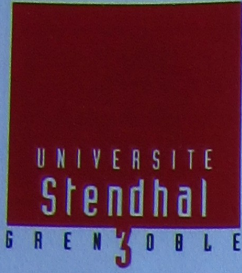
Résumé du mémoire

**Traduction alternative dans le cinéma :
Analyse comparative de la traduction des films français et américains en russe.**

Ce mémoire est consacré à l'étude du phénomène de la traduction alternative qui a lieu dans le domaine du cinéma en Russie. La recherche commence par une analyse de l'histoire de son apparition qui a ses origines dans la Russie soviétique. Le but du mémoire était de comprendre pourquoi des versions alternatives des films sont populaires en Russie contemporaine. Le corpus de recherche est composé des films français et américains. L'analyse de la traduction des aspects linguistiques tels que expressions phraséologiques, *realia* linguistiques, humour, noms propres, style, représente la partie principale du travail. La traduction de ces aspects illustre la différence entre les versions officielles et les versions alternatives des films. La recherche est accompagnée des témoignages des amateurs et des professionnels du cinéma.

Mots-clés :

Traduction, cinéma, Russie, doublage



Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature
et à joindre au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : Serrano PRENOM : Svetlana

DATE : 16/07/2012 SIGNATURE : Serrano